

## Chapitre 2

# Thème spécial : la mesure des loisirs dans les pays de l'OCDE

**E**n raison de la satisfaction directe qu'elles procurent, la quantité et la qualité du temps de loisirs sont une composante importante du bien-être des personnes. De plus, les loisirs, selon la manière dont on les occupe, contribuent dans une mesure significative à la santé physique et mentale. Les loisirs participent également au bien-être de personnes autres que celle qui en profite directement. Les activités de loisirs auxquelles prend part un individu profitent à son entourage par une multitude de biais, notamment à travers l'amélioration des relations interpersonnelles et de la vie familiale, et *via* la création de réseaux de capital social (tout au moins pour certains types de loisirs partagés). À ce titre, l'investigation des tendances du temps de loisirs dans les pays de l'OCDE est parfaitement justifiée et représente une composante importante du travail de veille sociale.

Que désignent exactement les loisirs? Les loisirs peuvent être définis en termes de temps, d'activités et d'état d'esprit. Le temps de loisirs peut être décrit comme le temps passé libre de toute obligation ou nécessité. Par exemple, la quantité de loisirs a été définie comme « l'ensemble des activités que nous ne pouvons pas faire faire par quelqu'un d'autre contre rémunération à notre place, ou, tout simplement, que nous pouvons ne pas faire si nous n'en avons pas envie » (Burda *et al.*, 2006, p. 1). En dépit de ses avantages, cette définition ne précise pas quels types d'activités répondent à la notion de loisirs. De même, elle n'indique pas dans quelle mesure une personne est libre de toute obligation. Les loisirs peuvent également être assimilés aux activités spécifiques que, traditionnellement, on appelle les activités de loisirs. On peut affiner cette définition, en recensant les activités considérées comme des loisirs par la majorité des individus – par exemple, regarder la télévision, faire du sport ou une activité physique, lire, regarder un film, etc. Enfin, les loisirs peuvent être définis en termes d'état d'esprit, autrement dit, sous l'angle de l'agrément et du plaisir que procure une activité particulière. Les mesures des loisirs utilisées dans cette étude s'appuient sur l'ensemble de ces définitions.

Ce chapitre commence par passer brièvement en revue la littérature consacrée aux déterminants économiques du temps de loisirs. Il examine ensuite les tendances des loisirs dans la zone OCDE, en se fondant sur la définition qui identifie les loisirs au temps résiduel non consacré au travail rémunéré. Cette approche du temps résiduel n'est pas idéale, en particulier parce qu'elle ne tient pas compte des variations entre pays et dans le temps de la quantité de travail non rémunéré effectuée. Néanmoins, l'approche résiduelle est celle qui permet d'utiliser les données les plus complètes en termes de nombre de pays et de périodes couverts pour la zone de l'OCDE. Le chapitre approfondit ensuite la contextualisation du temps de loisirs, en analysant à grands traits la répartition du temps de loisirs sur le cycle de vie des adultes. Cet exercice est accompli pour les hommes et les femmes vivant dans un pays de l'OCDE type, en subdivisant le cycle de vie en nombre d'années avant la scolarité obligatoire, années d'études, années avant l'entrée sur le marché du travail, années non consacrées à l'exercice d'un emploi rémunéré, années de travail et années de retraite.

S'agissant des 18 pays de l'OCDE pour lesquels des données comparables ont pu être obtenues, nous avons mis à profit les enquêtes sur l'utilisation du temps pour examiner de

façon plus précise la configuration des loisirs au cours d'une journée type et entre différentes périodes de temps (on trouvera dans l'annexe des informations comparatives détaillées sur les 18 enquêtes utilisées). Ces enquêtes mesurent précisément le temps consacré aux activités marchandes et non marchandes en consignnant des données sur la manière dont les individus occupent leur temps, au travail et en dehors. Les descriptions que donnent les participants aux enquêtes de leurs activités sont codées en catégories générales, telles que « temps passé à travailler », « temps consacré aux tâches ménagères », ou « temps consacré aux activités de loisirs ». Si les méthodologies et approches varient quelque peu d'une enquête à l'autre, toutes celles qui sont utilisées dans ce chapitre définissent la catégorie « loisirs » comme la somme de toutes les activités non obligatoires – telles que les passe-temps, le fait de regarder la télévision ou d'écouter la radio, les activités sociales avec des amis ou en famille, la participation à des manifestations culturelles, l'organisation d'événements, et la pratique d'une activité sportive. Toutes ces enquêtes cherchent à mesurer précisément ce que les personnes font réellement de leur temps, et non ce qu'elles se rappellent en avoir fait longtemps après-coup. Ces données, une fois ajustées, permettent de comparer les niveaux et les tendances des loisirs entre pays. Toujours en s'appuyant sur les données relatives à l'utilisation du temps, la deuxième partie du chapitre s'intéresse aux modes de répartition des loisirs selon le sexe et l'âge<sup>1</sup>. Cette partie du chapitre fournit également des précisions sur les types d'activités de loisirs auxquelles s'adonnent les individus et sur la satisfaction qu'ils en retirent. Enfin, l'étude se penche sur les relations entre les loisirs et d'autres mesures du bien-être, et entre les loisirs et les choix de politique publique en termes de congés payés.

## Théorie économique du temps de loisirs

Depuis la publication de la *Théorie de la classe de loisir* de Thorstein Veblen à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, économistes et sociologues se sont beaucoup intéressés aux loisirs. La plupart des travaux sur l'offre de travail issus de la tradition néoclassique mettent l'accent, aux plans théorique et empirique, sur le choix entre travail et loisir. Traditionnellement, cependant, cette approche ne prend pas en considération les autres utilisations possibles du temps. En fait, elle examine le rapport entre le travail rémunéré et l'ensemble des autres utilisations du temps (« temps résiduel ») – dont le temps de loisirs est bien sûr l'une des composantes – sur la base des techniques d'optimisation sous contrainte de l'économie néoclassique (les travaux récents de l'OCDE dans cette veine incluent, notamment, Causa, 2008).

Gronau (1976) est le fondateur de l'approche archétypale moderne de l'utilisation du temps, qui traite les loisirs explicitement et de façon plus élaborée. S'appuyant sur les travaux antérieurs de Mincer, Gronau fait valoir qu'il est nécessaire de distinguer les loisirs du travail non rémunéré à domicile. Selon lui, l'approche consistant à se focaliser exclusivement sur le choix temps de travail rémunéré/temps résiduel – approche avec laquelle il n'est pas d'accord – trouve sa justification dans l'hypothèse selon laquelle la répartition du temps résiduel entre différents usages concurrents (tels que la production domestique, les loisirs et le sommeil) resterait stable en réponse aux changements économiques. Gronau propose un modèle formel qui distingue trois catégories d'utilisation du temps : les loisirs, la production domestique et le travail marchand. Ce modèle repose sur l'hypothèse que les biens marchands et les biens produits à la maison sont parfaitement substituables les uns aux autres. La hausse des salaires réduit la quantité de biens produits à la maison. L'impact des salaires sur les loisirs et le travail marchand combinés est indéterminé. La hausse des revenus entraîne une augmentation des loisirs et

une diminution du travail marchand mais ne modifie pas la quantité de la production domestique. Les travaux empiriques effectués par Bloch et Gronau à partir de données américaines et israéliennes donnent à penser que les loisirs au sein du couple sont positivement corrélés au salaire de l'époux, négativement corrélés au salaire de l'épouse et positivement corrélés aux revenus non salariaux. En outre, plus une famille a d'enfants – notamment d'enfants d'âge préscolaire – moins elle a de temps pour les loisirs (Gronau, 1976, tableau 1).

D'autres chercheurs, tels que Chiappori (1997) et Apps et Rees (1996, 1997 et 2002), ont étendu les modèles de l'offre de travail pour y incorporer la production domestique. De leur côté, Solberg et Wong (1992) ont étendu le modèle de Gronau pour prendre en compte, en plus du travail marchand, de la production domestique et du temps de loisirs, les temps de transport liés à l'activité professionnelle. Leurs résultats empiriques ne cadrent pas avec les prédictions de leur modèle, une divergence que les auteurs imputent principalement à la violation du postulat qu'ils font (suivant en cela Gronau) d'une substituabilité parfaite entre travail marchand et production domestique.

Aucun des modèles présentés ci-dessus ne considère que le sommeil est un loisir. Comme le font remarquer Biddle et Hamermesh (1990), nombre de modèles d'allocation du temps axés sur l'offre de travail partent du principe que les individus répartissent une quantité de temps fixe entre le travail rémunéré et les loisirs en tant qu'activité à l'état de veille. Par implication, le sommeil est considéré comme une constante biologique fixe, point de vue qui n'est corroboré ni par la théorie ni par les données concrètes. Biddle et Hamermesh observent, à la fois théoriquement et empiriquement, que le temps de sommeil, comme les autres formes d'utilisation du temps, répond aux incitations économiques marginales. Si tel est effectivement le cas, il y a lieu de considérer certaines formes de sommeil comme des activités de loisirs. D'ailleurs, plusieurs études très récentes sur l'utilisation du temps rangent toutes les formes de sommeil dans la catégorie des loisirs (cf. Aguiar et Hurst, 2007; Engler et Staubli, 2008).

## Tendances du temps non consacré au travail rémunéré (temps résiduel)

Pour commencer l'analyse, ce document considère d'abord le temps de loisirs maximum simplement comme la quantité de temps qui n'est pas consacrée à l'exercice d'un emploi rémunéré. S'il est clair que cette approche présente certaines limites immédiates – en ne prenant en compte ni le travail non rémunéré ni les temps de transport entre domicile et travail par exemple – son avantage réside dans le fait que l'on dispose de données comparables sur les heures travaillées pour de nombreux pays de l'OCDE et pour de longues périodes, ce qui permet d'effectuer des comparaisons valables entre pays et dans le temps. À partir de cette définition initiale des loisirs, interprétés comme le temps résiduel qui n'est pas consacré au travail, il est possible d'élaborer progressivement une approche conceptuelle plus solide qui se prête, à son tour, à une étude des niveaux et des tendances des loisirs – certes moins exhaustive sur le plan du nombre de pays de l'OCDE couverts.

Il est possible d'estimer le nombre total annuel d'heures de travail rémunéré effectuées par les salariés en équivalent plein-temps pour un grand nombre de pays de l'OCDE et, à partir de là, de calculer le temps résiduel associé (cf. tableau 2.1). Bien entendu, l'une des limites évidentes de cette approche est qu'elle ne fournit aucune indication sur les loisirs – même en valeur résiduelle – de la fraction large et variable de la population de chaque pays qui n'exerce pas d'emploi. Le tableau 2.1 révèle plusieurs faits intéressants. Premièrement,

**Tableau 2.1. Anatomie de l'année de travail type d'un salarié à plein-temps, 2006**  
 Décomposition du nombre annuel moyen d'heures effectivement travaillées en équivalent année pleine


	Heures annuelles de travail <sup>1</sup>	Temps résiduel annuel de loisir	Heures				Semaines travaillées sur une année	Jours fériés et semaines de repos	Absences d'une semaine ou plus pour raisons autres que jours fériés	Absences d'une semaine partielle ou moins pour raisons autres que jours fériés	Absences pour cause de maladie ou de maternité <sup>2</sup>
			hebdomadaïres moyennes pour tous types d'emplois	hebdomadaïres usuelles de travail pour l'emploi principal	Heures supplémentaires dans le travail principal = heures supplémentaires + heures variables (heures flexibles) + autres	Heures dans emplois additionnels					
	(a) = (c)*(g)	(b) = (365*24)-(a)	(c) = (d)+(e)+(f)	(d)	(e)	(f)	(g) = 52 - [(h) + (i) + (j) + (k)]	(h)	(i)	(j)	(k)
	Heures		Heures hebdomadaires travaillées				Semaines travaillées/non travaillées				
Australie (2005)	1 733	7 027	36.4	..	..	..	47.6	..	..	..	..
Autriche	1 590	7 170	38.8	37.5	0.7	0.5	41.1	7.4	1.7	0.7	1.2
Belgique	1 461	7 299	36.0	35.4	0.3	0.4	40.5	7.1	2.2	0.4	1.8
Canada (2005)	1 579	7 181	36.3	35.6	..	0.7	43.5	3.8	2.2	1.0	1.5
Rép. tchèque	1 754	7 006	41.3	40.4	0.7	0.2	42.5	6.3	1.6	0.2	1.5
Danemark	1 367	7 393	36.2	34.6	0.9	0.7	37.8	7.4	3.4	1.1	2.4
Finlande	1 517	7 243	38.6	36.9	1.2	0.4	39.4	7.1	2.4	1.6	1.5
France	1 459	7 301	37.3	36.4	0.6	0.3	39.1	7.0	2.2	1.7	2.0
Allemagne	1 478	7 282	36.1	34.3	1.4	0.3	41.0	7.5	1.7	0.6	1.1
Grèce	1 783	6 977	40.0	39.6	0.1	0.3	44.5	6.7	0.3	0.2	0.3
Hongrie	1 889	6 872	41.3	40.6	0.3	0.4	42.6	6.2	1.5	0.2	1.4
Islande (2006)	1 748	7 012	43.9	41.3	1.2	1.4	39.9	6.2	2.4	1.6	2.0
Irlande	1 543	7 217	35.8	35.0	0.5	0.3	43.2	5.7	1.6	0.3	1.3
Italie	1 536	7 224	37.3	36.8	0.3	0.2	41.2	7.9	1.4	0.3	1.2
Luxembourg	1 541	7 219	37.7	36.7	0.8	0.2	41.0	7.4	1.6	0.5	1.6
Pays-Bas	1 325	7 435	31.6	29.5	1.6	0.5	41.9	5.3	2.2	0.9	1.6
Norvège	1 290	7 470	35.7	33.1	1.9	0.7	36.1	6.5	4.4	1.7	3.3
Pologne	1 806	6 954	41.5	40.0	0.4	1.1	43.5	6.2	1.3	0.1	1.0
Portugal	1 675	7 085	40.0	39.0	0.2	0.7	41.9	7.3	1.5	0.2	1.1
Rép. slovaque	1 775	6 985	40.8	40.3	0.3	0.2	43.5	6.9	0.7	0.1	0.7
Espagne	1 601	7 159	39.1	38.2	0.6	0.3	41.0	6.8	1.9	0.5	1.8
Suède	1 386	7 374	37.5	35.6	1.3	0.6	36.9	6.8	3.3	1.8	3.2
Suisse	1 618	7 142	37.8	34.3	2.9	0.6	42.9	6.0	1.4	0.9	0.9
Royaume-Uni	1 530	7 230	37.5	36.6	0.6	0.3	40.8	6.5	2.1	1.3	1.2
États-Unis <sup>3</sup> (2005)	1 896	6 864	41.3	38.5	2.7	..	45.9	3.8	1.6	..	0.7
<b>OCDE25</b>	<b>1 595</b>	<b>7 165</b>	<b>38.2</b>	<b>36.9</b>	<b>0.9</b>	<b>0.5</b>	<b>41.6</b>	<b>6.5</b>	<b>1.9</b>	<b>0.8</b>	<b>1.5</b>
Coefficient de variation	0.11	0.02	0.07	0.08	0.81	0.62	0.06	0.16	0.44	0.75	0.47

1. On trouvera dans l'annexe 2.A1 des *Perspectives de l'emploi 2004* de l'OCDE une explication succincte de la méthode employée par le Secrétariat de l'OCDE pour estimer le nombre annuel effectif d'heures travaillées par un actif occupé en Belgique, en Irlande, au Luxembourg, aux Pays-Bas et au Portugal. La même méthode a été utilisée pour estimer le nombre annuel d'heures de travail par salarié pour l'ensemble des pays européens figurant dans ce tableau.

2. Ces semaines sont déjà comptabilisées dans les colonnes h et i, mais sont incluses une seconde fois pour tenir compte d'un taux de sous-déclaration estimé de 50 % (cf. annexe 2.A1), sauf pour l'Australie.

3. Les estimations portent sur l'emploi total à plein-temps. Le chiffre indiqué renvoie aux absences totales non motivées par les vacances, et non aux absences sur une semaine entière.

Source : Estimations du Secrétariat basées sur les résultats des Enquêtes sur les forces de travail de l'UE et EIRO (2005) pour les pays européens, et sur ECO/CPE/WP1(2007)11/ANN2 pour l'Australie, le Canada et les États-Unis.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/551047830221>

le nombre annuel d'heures de travail des salariés est très variable entre les pays. L'écart-type de la mesure résiduelle des loisirs sur l'ensemble des pays couverts est de 175 heures, soit environ quatre semaines à raison de 40 heures de travail par semaine. Les États-Unis affichent le temps de loisirs le plus faible, et la Norvège le plus élevé. Outre les États-Unis, la Hongrie, la Pologne et la République slovaque ont également des temps de loisirs résiduels réduits. Les temps de loisirs résiduels les plus élevés sont observés dans les pays nordiques et en Europe continentale de l'Ouest : Pays-Bas, Danemark, Suède et France.

Si l'on définit les loisirs simplement comme le temps qui n'est pas consacré à l'emploi rémunéré, toute variation du nombre d'heures de travail effectué dans l'année se traduira par une variation du temps de loisirs disponible. Le tableau 2.2 décrit les taux de croissance moyens du nombre d'heures de travail annuel dans les pays de l'OCDE entre 1970 et 2005. Le choix de moyennes sur cinq ans élimine une bonne partie des fluctuations de plus grande amplitude liées au cycle économique. Les données sont manifestement incomplètes, notamment en ce qui concerne les premières périodes pour de nombreux

**Tableau 2.2. Croissance moyenne annuelle du nombre d'heures de travail par personne (en équivalent plein-temps) sur des périodes de cinq ans**

	1970-1975	1975-1980	1980-1985	1985-1990	1990-1995	1995-2000	2000-2005
Australie	-0.2	-0.2	-0.1	-0.1	0.0	0.0	-0.7
Autriche	..	..	..	..	..	-0.2	0.3
Belgique	..	..	..	-0.5	-0.9	-1.5	0.1
Canada	-0.6	-0.7	-0.1	0.0	-0.1	-0.1	-0.3
République tchèque	..	..	..	..	..	0.3	-0.9
Danemark	-2.4	-0.3	-0.5	-1.1	-0.2	0.7	0.3
Finlande	-0.9	-0.5	-0.4	-0.5	0.1	-0.3	-0.4
France	-1.0	-0.7	-1.2	-0.3	-0.6	-0.7	-0.4
Allemagne	..	..	..	..	..	-0.8	-0.5
Grèce	..	..	..	-0.4	0.1	0.0	-0.3
Hongrie	..	..	..	-0.4	0.6	0.2	-0.7
Islande	-1.5	-1.5	-0.1	-0.2	-0.1	0.6	-1.0
Irlande	..	..	..	0.2	-1.2	-1.7	-0.8
Italie	-1.3	-0.6	-0.6	0.1	-0.5	0.0	-0.5
Japon	-1.2	0.1	-0.3	-0.6	-1.5	-0.7	-0.5
Corée	..	..	0.1	-1.5	-0.2	-1.1	-1.4
Luxembourg	..	..	..	0.0	-0.5	-0.7	-1.1
Mexique	..	..	..	..	..	0.3	0.2
Pays-Bas	..	..	..	..	-1.6	-0.3	0.0
Nouvelle-Zélande	..	..	..	..	0.3	-0.1	-0.2
Norvège	-1.2	-1.8	-0.5	-0.5	-0.2	-0.4	-0.5
Pologne	..	..	..	..	..	..	0.1
Portugal	..	..	..	..	-0.7	-1.4	-0.1
République slovaque	..	..	..	..	..	-0.7	-0.8
Espagne	..	..	-1.5	-0.3	-0.1	0.0	-0.5
Suède	-1.6	-1.1	0.3	0.3	0.8	0.0	-0.5
Suisse	-1.0	-0.8	-0.8	-0.4	0.0	-0.2	-0.3
Turquie	..	..	..	..	..	..	..
Royaume-Uni	-0.6	-1.2	-0.1	0.1	-0.3	-0.4	-0.4
États-Unis	-0.7	-0.3	0.2	-0.1	0.1	-0.1	-0.4
<b>OCDE</b>	<b>-1.1</b>	<b>-0.7</b>	<b>-0.4</b>	<b>-0.3</b>	<b>-0.3</b>	<b>-0.3</b>	<b>-0.4</b>

.. : Non disponible.

Source : Estimations du Secrétariat, basées sur les *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2006*.

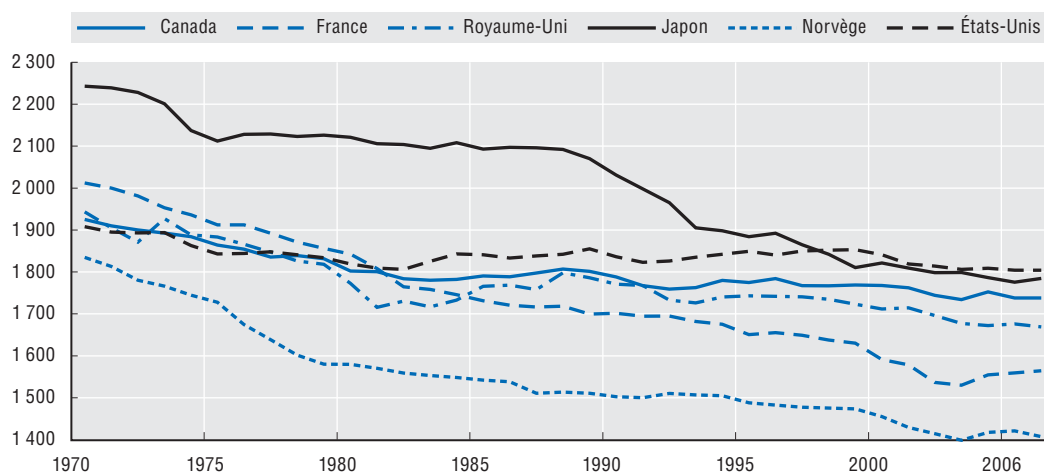
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/551055031276>

pays (1970-85). Cependant, la tendance générale révèle un déclin du nombre d'heures travaillées, avec un taux de diminution qui va décroissant au fil du temps dans la plupart des pays. Très peu de pays ont connu des périodes de hausse de la croissance du nombre d'heures travaillées par personne. En conséquence, l'idée d'un « rétrécissement du temps disponible » à l'échelle de l'OCDE, qui résulterait d'un changement de la situation de la main-d'œuvre rémunérée, n'est pas corroborée par ces données, même s'il est fort possible que ce phénomène existe pour certains groupes.

À partir des mêmes données, le graphique 2.1 décrit les tendances à long terme, sur une trentaine d'années, du temps de travail annuel dans six pays de l'OCDE. Le Canada et les États-Unis ont des trajectoires très similaires, avec un nombre d'heures par personne à peu près stable à partir de 1980. La courbe du Royaume-Uni est également assez proche de celle des deux pays nord-américains. Le nombre d'heures de travail des salariés au Japon a fortement diminué, pour converger vers les niveaux des États-Unis, du Canada et du Royaume-Uni. Les données françaises et norvégiennes ne montrent aucun signe de stabilisation durant les années 80 et 90, mais les courbes s'aplanissent quelque peu après le tournant du millénaire.

### Graphique 2.1. 1970-2006 : le déclin à long terme du temps de travail annuel

Nombre d'heures de travail annuel de l'ensemble de la population salariée dans une sélection de pays de l'OCDE



Source : Estimations du Secrétariat, basées sur les *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2006*.

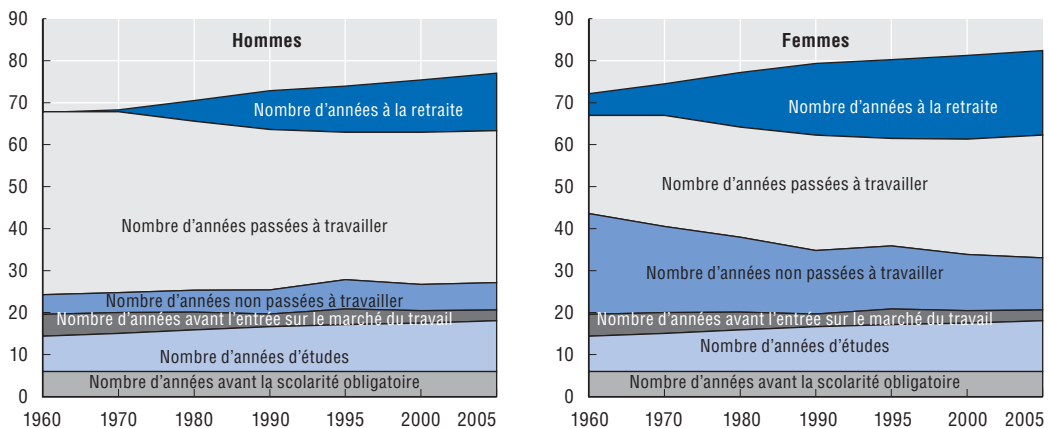
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548525556001>

## Allocation du temps sur le cycle de vie

Un autre type de contextualisation utile pour analyser les tendances des loisirs à partir des enquêtes sur l'utilisation du temps consiste à examiner le nombre d'années que des personnes de profils variés consacrent à leur « activité principale » au cours des phases successives de leur vie. Bien qu'elle utilise des données transversales, cette contextualisation peut néanmoins apporter un éclairage sur l'évolution de l'utilisation du temps au fil du cycle de vie, si l'on pose – hypothèse très audacieuse – que l'expérience d'une personne d'un âge donné (par exemple, 15 ans) en termes de situation sur le marché du travail et de fécondité au cours d'une tranche d'âge déterminée de son parcours de vie futur (par exemple, 15-64 ans) peut être approximée par le comportement de la population actuelle de cette tranche d'âge (15-64 ans). L'hypothèse sous-jacente est la même que celle qui sous-tend le calcul de l'espérance de vie et des indices conjoncturels de fécondité.

Les principaux résultats apparaissent sur le graphique 2.2, qui illustre une décomposition possible du cycle de vie des individus (hommes et femmes séparément) en fonction des années consacrées à différentes activités principales. Ces données, qui correspondent aux moyennes observées dans les pays de l'OCDE disposant de données suffisantes, mettent en évidence plusieurs phénomènes bien établis. Le mieux connu d'entre eux est peut-être le déclin continu du nombre d'années consacrées à l'exercice d'un emploi rémunéré chez les hommes, et sa hausse concomitante chez les femmes. Le graphique montre également l'allongement de la période de retraite consécutif à l'augmentation de l'espérance de vie. On observe également que les femmes prennent leur retraite plus tôt et passent plus de temps à la retraite (du fait de leur départ en retraite plus précoce et de leur espérance de vie plus longue). L'augmentation probable de la durée des études chez les femmes ne transparaît pas sur le graphique; il est prévu d'effectuer davantage de travaux dans ce domaine pour mieux cerner le processus de rattrapage éducatif des femmes.

Graphique 2.2. **Nombre d'années consacrées à différentes activités par les hommes et les femmes d'un pays type de l'OCDE**



Source : Estimations du Secrétariat, basées sur les *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2006*.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548526737374>

## Les loisirs au cours d'une journée type

L'analyse ci-dessus a montré que le temps moyen consacré au travail rémunéré sur une année était extrêmement variable au sein de la zone OCDE. Par ailleurs, la durée annuelle moyenne consacrée au travail par les salariés à plein-temps a globalement diminué au cours des 30 dernières années. Il reste à savoir si le déclin général du temps de travail annuel a pour corollaire automatique une hausse proportionnelle du temps de loisirs disponible. La réponse est négative. Les défauts de l'approche résiduelle – à savoir, la couverture incomplète de la population et la non-prise en compte du fait que le temps résiduel n'est pas intégralement consacré aux loisirs – transparaissent ici clairement. Enfin, cette décomposition n'offre qu'une vue partielle des éléments qui façonnent graduellement une année type. Pour obtenir une estimation tangible du temps que les individus consacrent spécifiquement aux loisirs, il faut utiliser des données que seules les enquêtes sur l'utilisation du temps peuvent fournir.



Pour avoir une meilleure idée du temps consacré aux loisirs dans une journée moyenne d'une année moyenne, il est important, tout d'abord, d'examiner comment les adultes répartissent les 24 heures de la journée entre leurs autres activités principales. Selon l'approche retenue ici, la journée est subdivisée en cinq catégories d'utilisation du temps : 1) les loisirs, au sens étroit du terme; 2) le travail rémunéré; 3) le travail non rémunéré; 4) les occupations personnelles; et 5) les autres utilisations du temps (utilisations non comptabilisées ou non définies). Pour autant que les enquêtes sur l'utilisation du temps soient complètement normalisées sur le plan méthodologique et parfaitement comparables, on peut *de facto* observer des différences dignes d'intérêt entre pays dans la structure d'une journée moyenne en termes d'utilisation du temps. Il faut garder à l'esprit que les résultats de ces enquêtes ne sont pas totalement exacts (le degré d'inexactitude variant selon les pays) en ce qui concerne la mesure de l'utilisation du temps pendant les périodes de maladie ou les vacances. En outre, seuls 60 % des pays de l'OCDE (les 18 analysés dans ce chapitre) disposent d'enquêtes sur l'utilisation du temps actualisées et contenant suffisamment d'informations aux fins de cette étude, et leurs méthodologies sont passablement variées. Les enquêtes sur l'utilisation du temps de la Hongrie, de l'Islande et des Pays-Bas ne contenaient pas suffisamment d'informations pour pouvoir être incluses.

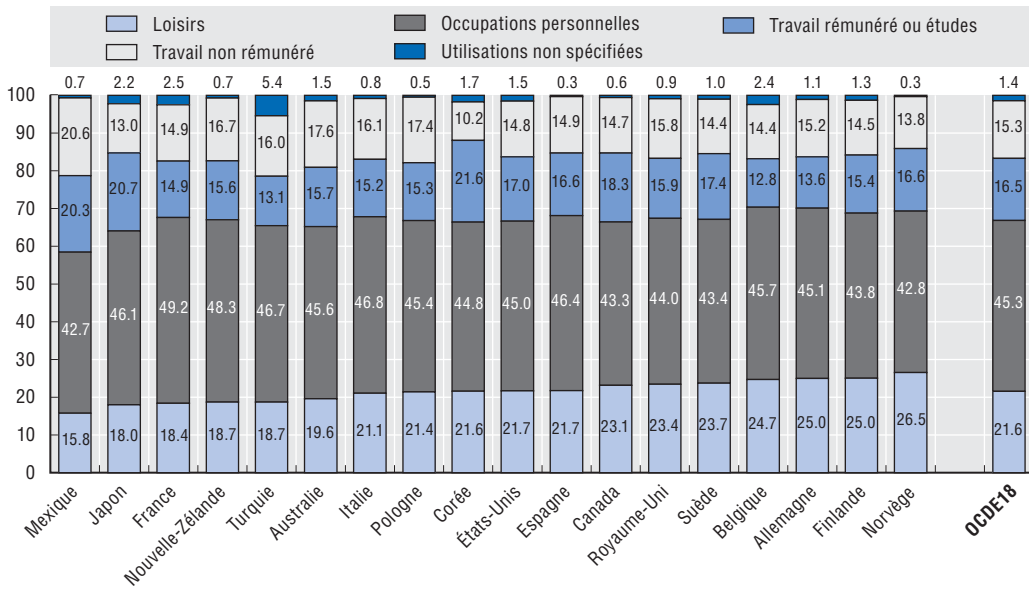
Le « travail rémunéré » comprend les emplois à plein-temps et à temps partiel, les pauses sur le lieu de travail et les trajets jusqu'au lieu de travail, le temps passé à chercher du travail, le temps passé à l'école, les trajets entre le domicile et l'école et le temps consacré à un travail rémunéré à domicile. Le « travail non rémunéré » inclut toutes les activités domestiques (tâches ménagères, cuisine, nettoyage, soins aux enfants, aux membres de la famille ou à des personnes extérieures, bénévolat, courses, etc.). Les « occupations personnelles » englobent le sommeil, le temps passé à manger et boire et les autres services personnels, médicaux et domestiques (hygiène, toilette, rendez-vous chez le médecin, coiffeur, etc.). Les « loisirs » recouvrent les passe-temps, les jeux, le temps passé devant la télévision et devant l'ordinateur, le jardinage de loisir, les sports, les sorties avec des amis ou en famille, la participation à des manifestations, etc. Les activités « non définies » incluent toutes les autres activités non classées ailleurs.

Le graphique 2.3 montre que les habitants de l'ensemble de ces 18 pays consacrent la majeure partie de leur temps à des occupations personnelles. À 6 points de pourcentage, les variations intra-OCDE de la fraction de temps consacrée à ces activités sont relativement faibles. Le temps alloué aux occupations personnelles va de 43 % du temps total au Canada, en Suède, au Mexique et en Norvège à 49 % en France.

Que recouvrent les occupations personnelles essentiellement? La principale composante des occupations personnelles dans l'ensemble des pays est en fait le sommeil. Dans la zone OCDE, les individus dorment en moyenne 8 heures et 22 minutes par jour. Le sommeil compte ainsi pour environ 77 % du temps moyen consacré aux occupations personnelles dans l'OCDE. La deuxième composante majeure est l'alimentation, qui occupe 14 % du temps dévolu aux occupations personnelles, soit 1 heure et 37 minutes par jour en moyenne dans la zone OCDE (la Turquie n'est pas prise en compte dans ce calcul et les suivants, car il n'est pas possible dans son cas de séparer le temps consacré à l'alimentation de celui dévolu aux autres occupations personnelles). Le sommeil et l'alimentation représentent donc, ensemble, plus de 90 % du temps alloué aux occupations personnelles en moyenne. Le temps restant correspond aux « Services personnels, médicaux et domestique », qui recouvrent des activités diverses telles que l'hygiène personnelle, les rendez-vous médicaux, les visites chez le coiffeur, chez le garagiste, etc.

**Graphique 2.3. Parts des loisirs et des autres activités au cours d'une journée type**

Répartition du temps consacré aux principales activités dans une journée de 24 heures, pour tous les déclarants âgés de 15 ans et plus dans 18 pays de l'OCDE



Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548528164155>

Étant donné qu'une partie du temps consacré au sommeil, aux repas, à la boisson et à l'hygiène peut aussi être classée dans les loisirs (faire la grasse matinée, passer du temps à table avec des amis ou sa famille, se faire laver et couper les cheveux par exemple), il y a manifestement une large part d'arbitraire dans le choix de la ligne de démarcation entre occupations personnelles et loisirs.

Après les occupations personnelles, les loisirs sont, en temps, la deuxième catégorie la plus importante, puisqu'elles comptent en moyenne pour 22 % du temps disponible dans les 18 pays de l'OCDE couverts. La Norvège comptabilise le temps de loisirs le plus élevé (27 %) et le Mexique le plus bas (16 %). Le temps de loisirs est également important en Belgique, en Allemagne et en Finlande, alors qu'il est plutôt bas au Japon, en France et en Nouvelle-Zélande.

Le Japon et le Mexique sont les seuls pays où le travail rémunéré occupe une fraction du temps plus élevée que les loisirs, et en Corée, les deux parts sont égales. Dans les 15 autres pays, le temps de loisirs est supérieur au temps consacré au travail rémunéré. Dans ces 18 pays de l'OCDE en moyenne, le travail rémunéré arrive juste après les loisirs, qui le précèdent d'une courte marge. Dans de nombreux pays, par exemple le Mexique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Italie, la Pologne, la Belgique et l'Allemagne, on consacre davantage de temps au travail non rémunéré qu'au travail rémunéré. Le Mexique est le seul pays où le temps affecté au travail non rémunéré excède également le temps de loisirs.

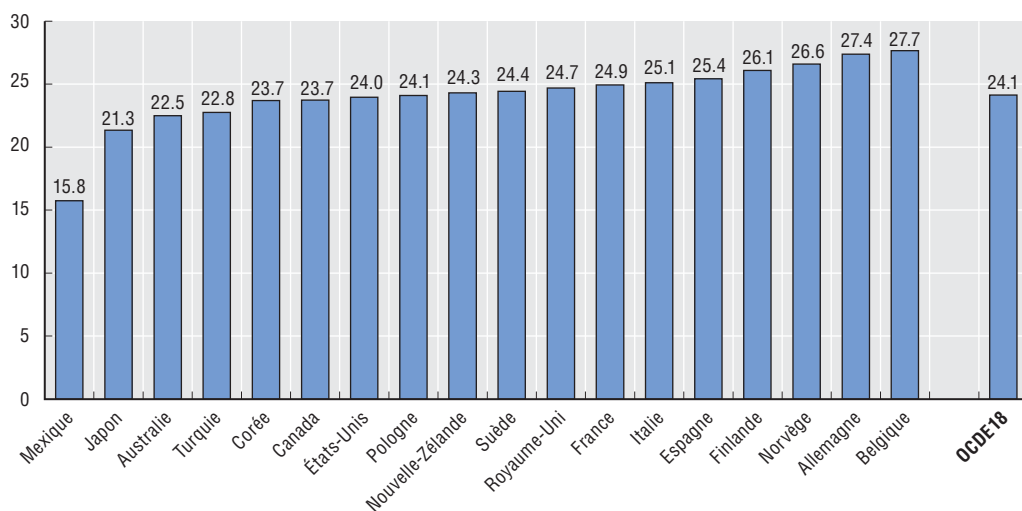
Parmi les quatre grandes catégories d'utilisation du temps (loisirs, occupations personnelles, travail rémunéré, travail non rémunéré), la part allouée aux loisirs est celle qui varie le plus, avec 11 points de pourcentage d'écart entre le Mexique et la Norvège. Le temps consacré au travail non rémunéré varie dans les mêmes proportions, avec 11 points

d'écart entre la Corée (niveau le plus faible) et le Mexique (niveau le plus élevé). Les variations de la part du travail rémunéré sont un peu moins marquées, avec un maximum de 9 points entre la Belgique (niveau le plus faible) et la Corée (niveau le plus élevé).

Compte tenu du caractère arbitraire de la démarcation entre occupations personnelles et loisirs, déjà mentionné, il est possible de mesurer le temps de loisirs selon une autre méthode. Il s'agit d'abord de fixer la part des occupations personnelles au niveau le plus bas observé dans l'OCDE (42.7 % d'une journée moyenne au Mexique), en considérant que ce taux bas correspond au minimum d'occupations personnelles nécessaire. Sur cette base, les loisirs au sens « large » peuvent être définis comme la somme des loisirs au sens « étroit » déjà mesurés et indiqués sur le graphique 2.3 et du temps consacré aux occupations personnelles venant en excédant du minimum défini. Les résultats du calcul des loisirs « au sens large » sont reproduits sur le graphique 2.4. La part moyenne du temps de loisirs dans les 18 pays de l'OCDE passe de 21.6 % (au sens étroit) à 24 % (au sens large). L'écart entre le niveau le plus bas (16 % d'une journée type au Mexique) et le plus élevé (27 % en Belgique) se maintient à 11 points de pourcentage, mais pour les autres pays, la tendance du temps de loisirs à l'intérieur de cette fourchette est plus homogène.

### Graphique 2.4. L'adoption d'une définition plus large des loisirs entraîne une augmentation du temps de loisirs et modifie le classement des pays

Part du temps de loisirs dans une journée type



Note : Les « loisirs au sens large » sont obtenus en normalisant les niveaux d'occupations personnelles quotidiennes sur le niveau le plus bas observé parmi les pays, et en réaffectant le temps d'occupations personnelles restant à la valeur initiale des loisirs.

Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

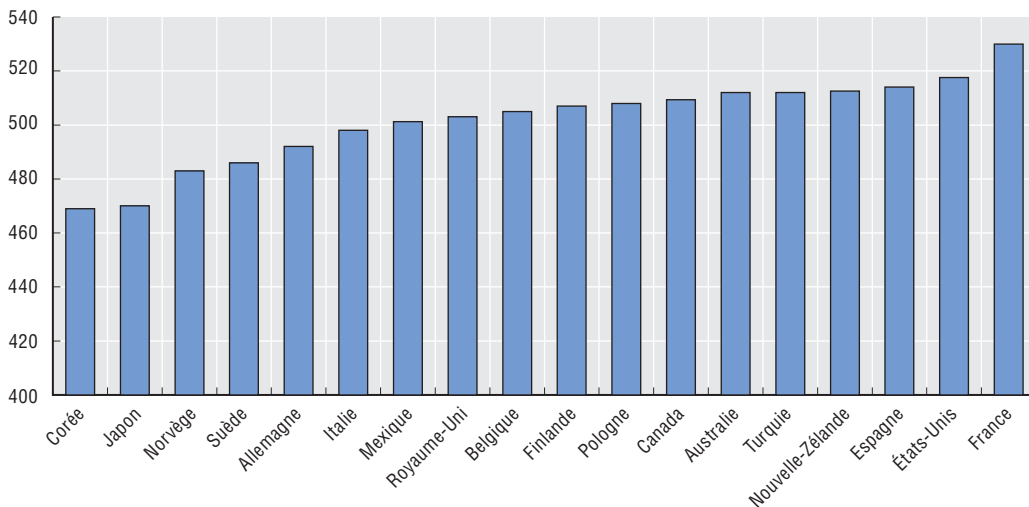
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548604870643>

Certains pays gagnent plus de temps de loisirs que d'autres selon la nouvelle définition. Par conséquent, cette redéfinition entraîne également des changements considérables dans le classement des pays. Les pays qui gagnent le plus de places sont la France (neuf places), l'Italie (six places) et la Nouvelle-Zélande (cinq places). Ainsi, ces trois pays passent d'un niveau inférieur à la moyenne à un niveau à peu près équivalent ou supérieur à la moyenne OCDE en termes de loisirs. Les pays qui perdent le plus de places, suite à l'adoption d'une définition plus large des loisirs, sont le Canada (six places) et la


Suède et la Corée (quatre places dans les deux cas). La raison immédiate de l'impressionnante remontée de la France réside dans la part très élevée du temps consacré, dans son cas, aux occupations personnelles (la plus élevée de la zone OCDE, à 49 %), dont une fraction est réaffectée aux loisirs. Pour ce qui est de la composition de ce temps important alloué aux occupations personnelles, il est intéressant de noter que le temps de sommeil nocturne des Français est particulièrement élevé (cette « activité » étant, comme on l'a vu, considérée comme une occupation personnelle). Les données sur le sommeil dans les pays de l'OCDE sont représentées sur le graphique 2.5. Il apparaît qu'un Français moyen dort plus d'une heure de plus par jour qu'un Coréen moyen, qui dort moins que les habitants de n'importe lequel des autres pays de l'OCDE.

Graphique 2.5. **Les Français dorment plus**

Temps de sommeil moyen par jour (en minutes)



Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

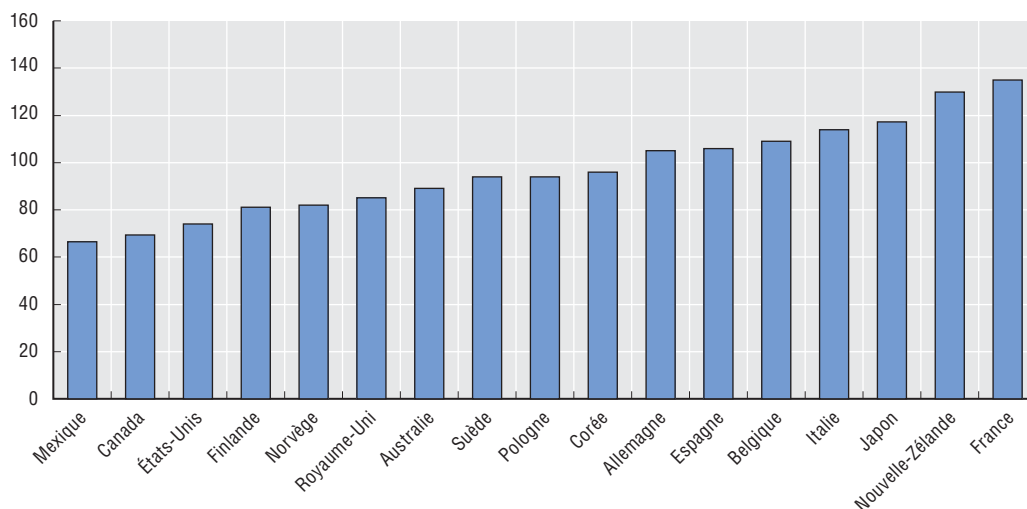
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548614043010>

Autre occupation personnelle importante, dont nous avons vu qu'elle pouvait présenter les caractéristiques d'une activité de loisirs dans de nombreuses cultures : l'alimentation. Le graphique 2.6 montre que le temps consacré à s'alimenter varie de près d'une heure et demie par jour entre les deux extrémités du classement. Les deux pays qui gagnent le plus de places lorsque les loisirs sont définis au sens large, la France et la Nouvelle-Zélande, font également partie des pays où l'on passe le plus de temps à manger. Chaque jour, les Français consacrent presque deux fois plus de temps à leurs repas que les Mexicains, les Canadiens et les Américains.

La dernière sous-catégorie d'occupations personnelles, qui est aussi la plus restreinte, est celle des « Services personnels, médicaux et domestiques ». Le temps consacré à ces activités varie, encore une fois, fortement, allant de 43 minutes par jour en Finlande à 77 minutes par jour en Corée (cf. graphique 2.7).


Graphique 2.6. **Les Français sont ceux qui passent le plus de temps à manger et boire**

Durée quotidienne moyenne des repas (en minutes)



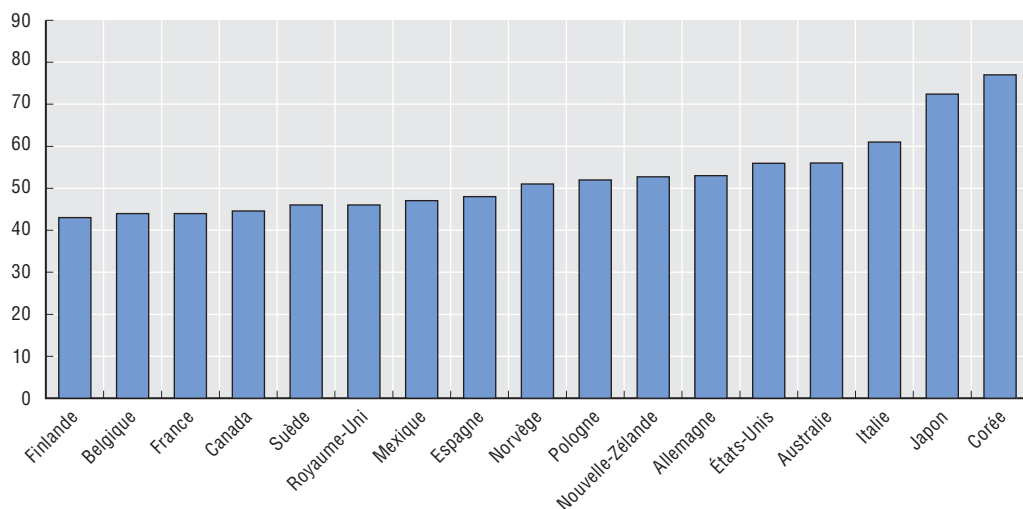
Note : Les données d'enquête sur l'utilisation du temps dont on dispose pour la Turquie n'établissent pas de distinction entre, d'une part, les services personnels, médicaux et domestiques, et d'autre part, l'alimentation et la boisson. Par conséquent, le chiffre pour la Turquie est exclu. En isolant, de façon *ad hoc*, le temps consacré à l'alimentation et à la boisson en Turquie sur la base des parts moyennes observées dans l'OCDE, on obtiendrait un niveau à peu près équivalent à celui de l'Italie.

Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548621131285>

Graphique 2.7. **Services personnels, médicaux et domestiques : le Japon et la Corée arrivent en tête**

Temps consacré aux services personnels, médicaux et domestiques dans une journée moyenne, en minutes



Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

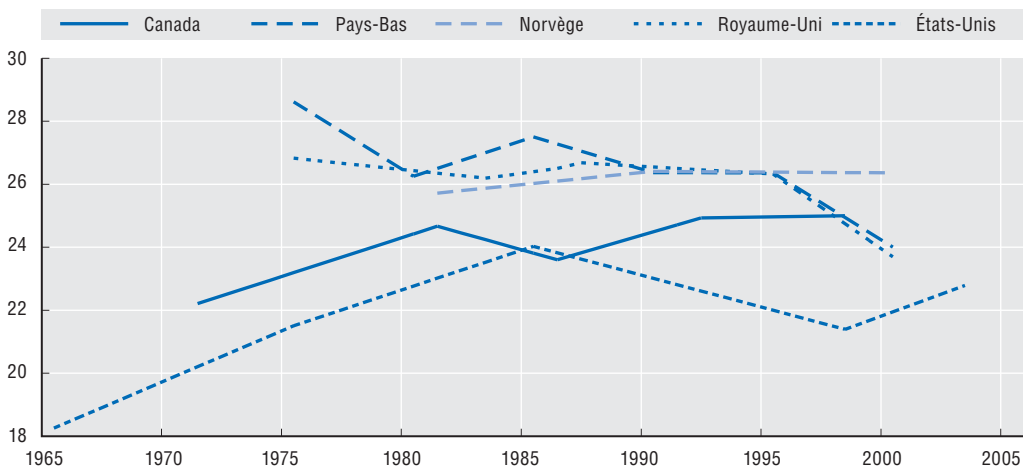
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548662533470>

## Évolution temporelle des tendances des loisirs, sur la base des enquêtes sur l'utilisation du temps


Une autre question intéressante a trait à l'évolution des loisirs au fil du temps pour l'ensemble des adultes (les loisirs étant ici définis au sens étroit). Cet aspect peut être examiné pour les quelques pays qui ont mené des enquêtes sur l'utilisation du temps pendant une durée suffisamment longue, à savoir le Canada, les Pays-Bas, la Norvège, le Royaume-Uni et les États-Unis<sup>2</sup>. Pour chaque pays, les données à long terme couvrent des périodes de durées différentes et sont mesurées à des fréquences différentes. Dans tous les cas, la fréquence de mesure est faible, et il faut donc se montrer prudent avant de tirer des conclusions sur les tendances temporelles longitudinales. Le graphique 2.8 montre que la part du temps de loisirs a suivi des trajectoires différentes au cours des 40 dernières années dans les pays susmentionnés. Aux Pays-Bas, la fraction du temps consacré aux loisirs semble avoir décliné entre le milieu des années 70 et le tout début du XXI<sup>e</sup> siècle. Au Royaume-Uni, la tendance est similaire mais moins marquée. Le temps de loisirs en Norvège n'a pratiquement pas évolué sur la période pour laquelle des données sont disponibles. Enfin, au Canada et aux États-Unis, pays qui ont recueilli des données sur les périodes les plus longues, la fraction du temps alloué aux loisirs va croissant, mais en partant d'une base beaucoup plus faible que dans les pays européens de l'OCDE. Malheureusement, les données ne sont pas assez nombreuses et ne sont pas collectées à une fréquence suffisante pour que l'on puisse examiner les tendances des loisirs dans le contexte du cycle économique et ainsi faire la part entre les changements volontaires et involontaires du temps de loisirs.

### Graphique 2.8. Évolution temporelle des tendances des loisirs, sur la base des enquêtes sur l'utilisation du temps

Tendances à long terme de la part des loisirs au cours d'une journée type dans cinq pays de l'OCDE (en pourcentage)



Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548718113783>

## Tendances de la distribution des loisirs

### Caractéristiques démographiques et loisirs

Quelles différences observe-t-on entre les activités de loisirs des différents groupes sociaux? Cette section examine les tendances des loisirs dans différents groupes, définis selon le sexe et l'âge.

## Sexe

En quoi les hommes et les femmes de la zone OCDE font-ils une utilisation différente de leur temps de loisirs? Nombre d'études comparatives se sont intéressées aux divergences des tendances de l'emploi rémunéré, de l'emploi non rémunéré et de l'emploi total entre hommes et femmes. On en sait en revanche beaucoup moins sur la manière dont les hommes et les femmes se distinguent dans le domaine des loisirs. À partir de données sur l'utilisation du temps en Allemagne, en Belgique, au Danemark, aux États-Unis, en Finlande, en France, en Italie, en Norvège, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Suède, Burda *et al.* (2007) concluent que « dans la plupart des économies riches, [...] les différences des quantités de loisirs consommées par les hommes et les femmes respectivement sont minimales » (p. 23). La modicité des différences relevée par l'étude de Burda est cependant matière à débat. Les auteurs indiquent les écarts en nombre de minutes dans une journée type, censée être représentative d'une année type. Sur une base journalière, les différences en minutes semblent effectivement faibles en général. Cependant, en termes annualisés, il en va tout autrement. L'écart le plus réduit se monte à 55 heures annuelles de loisirs en plus pour les hommes en Norvège. La plupart des salariés à plein-temps ne qualifieraient probablement pas de « minime » l'équivalent de plus d'une semaine de repos supplémentaire. L'annualisation des écarts de temps de loisirs – tous favorables aux hommes – observés par Burda *et al.* (tableaux 1 et 2) donne un total de 116 heures par an aux Pays-Bas, 128 heures aux États-Unis, 134 heures en Suède, 170 heures au Royaume-Uni, 176 heures en Allemagne, 195 heures au Danemark, 213 heures en Belgique, 225 heures en Finlande, 280 heures en France et 444 heures en Italie.

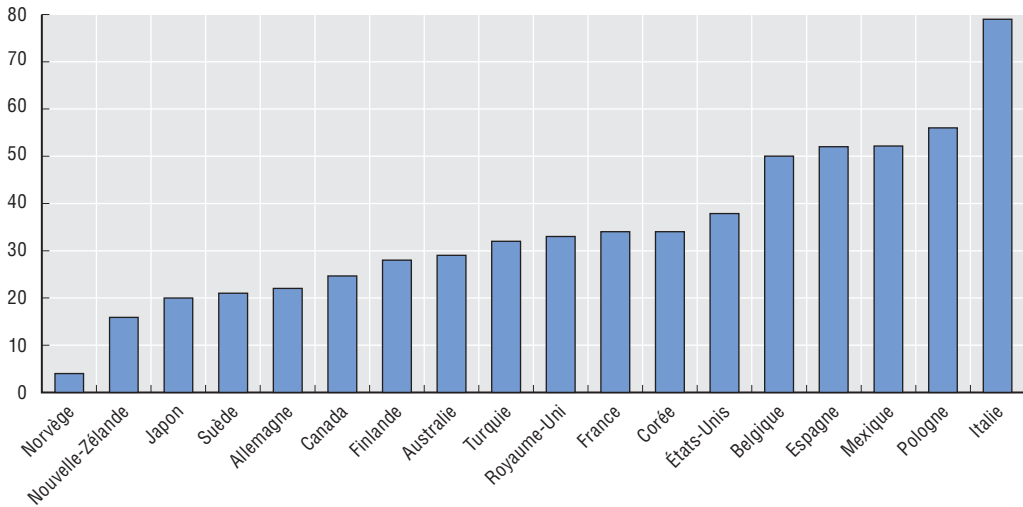
D'après les données déclarées dans les enquêtes sur l'utilisation du temps de 18 pays de l'OCDE, reproduites au graphique 2.9, le temps consacré aux activités désignées comme loisirs au sens étroit est systématiquement plus élevé chez les hommes que chez les femmes, un résultat qui rejoint les conclusions de Burda *et al.* Les écarts entre les sexes sont statistiquement insignifiants en Norvège (quelques minutes par jour), mais en Italie, les femmes ont presque 80 minutes de loisirs quotidiens en moins que les hommes. Burda *et al.* (2007, pp. 4-5) ont déjà noté que dans ce pays, les femmes effectuent une grande quantité de travail non rémunéré et les hommes passent beaucoup de temps devant la télévision. Ainsi, une grande partie du surcroît de travail effectué par les femmes en Italie semble correspondre à des tâches ménagères.

Cependant, les écarts du temps de loisirs entre hommes et femmes sont influencés par la catégorisation des utilisations du temps en « loisirs » ou « occupations personnelles ». Il faut donc déterminer en quoi les occupations personnelles des hommes diffèrent de celles des femmes. Le graphique 2.10 montre que dans une majorité de pays de l'OCDE, les femmes consacrent davantage de temps par jour (et même parfois bien davantage, notamment en Suède, en Belgique et aux États-Unis) aux occupations personnelles que les hommes. L'Italie, la Pologne, la Corée et le Mexique sont les seuls pays où c'est l'inverse qui est vrai. À presque une demi-heure par jour, le surcroît de temps consacré aux occupations personnelles par les hommes au Mexique est particulièrement élevé. Cette différence s'explique en grande partie par le fait que les hommes, au Mexique, dorment 25 minutes de plus que les femmes (le temps de sommeil quotidien des Mexicains – hommes et femmes confondus – se situe un peu au-dessous de la moyenne de l'OCDE).

Pour examiner les différences entre hommes et femmes des loisirs définis au sens large, nous normalisons ici encore la durée quotidienne des occupations personnelles sur

### Graphique 2.9. Les hommes déclarent un temps de loisirs plus important que les femmes

Écarts hommes-femmes du temps de loisirs, en minutes par jour  
(des chiffres positifs correspondent à un écart en faveur des hommes)



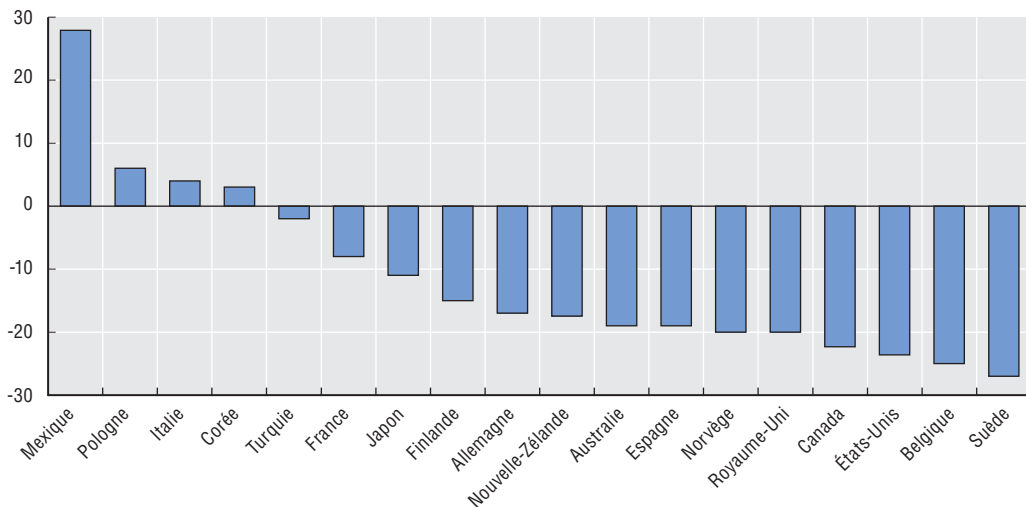
Note : La définition des loisirs est utilisée ici au sens étroit.

Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548724153767>

### Graphique 2.10. Les hommes consacrent généralement moins de temps aux occupations personnelles que les femmes

Écarts hommes-femmes du temps consacré aux occupations personnelles, en minutes par jour  
(des chiffres positifs correspondent à un écart en faveur des hommes)



Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548733815678>

le niveau le plus bas observé (602 minutes pour les femmes au Mexique). Le temps consacré aux occupations personnelles par les hommes et les femmes au-delà de ce seuil est réaffecté aux loisirs. Ce réajustement permet d'obtenir une mesure plus large et vraisemblablement plus représentative des différences de loisirs entre les hommes et les femmes (graphique 2.11).



Même après cette reclassification des occupations personnelles assimilables à des loisirs, dans la majorité des pays examinés, les hommes continuent de consacrer plus de temps aux loisirs au sens large que les femmes. L'écart est particulièrement marqué pour l'Italie et le Mexique. Il existe, cette fois, malgré tout trois pays où les femmes ont davantage de loisirs au sens large que les hommes – la Nouvelle-Zélande, la Norvège et la Suède. L'avantage féminin est anecdotique dans le cas de la Norvège, où les femmes ont en moyenne 16 minutes de loisirs en plus par jour que les hommes. L'écart en faveur des hommes reste béant dans plusieurs pays, notamment en Italie, au Mexique, en Pologne et en Corée, et important dans de nombreux autres. Il est à noter que l'Italie, le Mexique, la Pologne et la Corée sont des pays où l'écart de temps de loisirs au sens étroit préexistant entre hommes et femmes s'accroît lorsqu'on inclut l'écart de temps consacré aux occupations personnelles. Quelle que soit la définition des loisirs utilisée, les hommes semblent donc avoir davantage de loisirs que les femmes dans la plupart des pays<sup>3</sup>.

L'interprétation des écarts de temps de loisirs entre hommes et femmes se heurte à un autre écueil, qui tient au caractère potentiellement sexué du « shopping » en tant qu'activité de loisirs. Dans l'analyse précédente, toutes les activités d'achat sont incluses dans la catégorie « travail non rémunéré ». Par conséquent, elles réduisent le temps disponible pour les loisirs, toutes choses étant égales par ailleurs. On sait également, d'après les enquêtes sur l'utilisation du temps, que les femmes consacrent plus de temps aux courses que les hommes. Par exemple, aux États-Unis, les hommes y consacrent 43 minutes par jour, contre 59 minutes pour les femmes. En Allemagne, les chiffres sont de 49 minutes pour les hommes et 66 minutes pour les femmes, en Italie de 33 minutes pour les hommes et 53 minutes pour les femmes, et aux Pays-Bas de 36 minutes pour les hommes et 53 minutes pour les femmes (Burda *et al.*, 2007, tableau 1)<sup>4</sup>. Il est possible qu'une partie de ce temps ait une composante « loisirs », et cette composante est généralement plus importante chez les femmes.

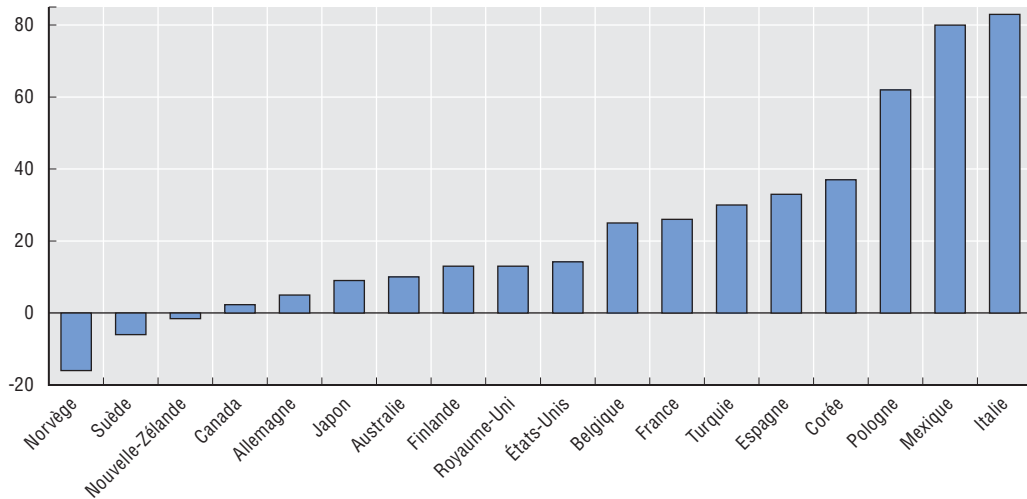
### ***Tendances des loisirs selon l'âge***

Pour obtenir une image fidèle des tendances des loisirs au cours du cycle de vie, il faudrait disposer de données longitudinales couvrant toute la durée de vie des personnes. De telles données ne sont malheureusement pas disponibles. À défaut, les données transversales sur l'utilisation du temps par cohortes d'âge peuvent fournir quelques indications sur l'évolution du temps de loisirs au cours des différentes étapes de la vie. Comme l'on pouvait s'y attendre, les jeunes, et davantage encore les seniors, consacrent davantage de temps aux loisirs que les personnes d'âge actif. Dans les 18 pays de l'OCDE qui figurent dans le tableau 2.3, les personnes âgées de 65 ans et plus ont systématiquement plus de loisirs en moyenne que l'ensemble des autres catégories d'âge. La fraction de temps qu'elles allouent aux loisirs culmine à 39 % au Canada, en Norvège et en Pologne, pour tomber à un minimum de 25 % du temps total au Mexique.

La part du temps de loisirs des 15-24 ans est généralement plus élevée que celle des cohortes d'âge actif. Logiquement, dans tous les pays, les jeunes consacrent davantage de temps aux loisirs que les 25-44 ans. Les écarts par rapport aux 45-64 ans sont beaucoup moins marqués, fait peut-être plus étonnant si l'on considère que presque tous les membres de ce dernier groupe, si ce n'est la totalité, n'ont pas encore atteint l'âge de la retraite. En fait, si les 45-64 ans ont davantage de temps de loisirs que les actifs plus jeunes, c'est sans doute essentiellement parce qu'ils sont moins susceptibles d'avoir à s'occuper d'enfants en bas âge. Les jeunes en Finlande, en Italie et en Nouvelle-Zélande sont ceux qui

### Graphique 2.11. En général, les hommes ont davantage de loisirs, au sens large, que les femmes

Écarts hommes-femmes du temps de loisirs, en minutes par jour  
(des chiffres positifs correspondent à un écart en faveur des hommes)



Note : Les « loisirs au sens large » sont obtenus en normalisant les niveaux d'occupations personnelles quotidiennes et liées au sexe sur le niveau le plus bas observé parmi les pays, et en réaffectant le temps d'occupations personnelles restant à la valeur initiale des loisirs pour les deux sexes.

Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548741477728>

### Tableau 2.3. Les jeunes et les seniors disposent toujours de plus de temps de loisir que la population en âge de travailler

Fraction de temps consacrée aux activités de loisirs par âge, en pourcentage du temps total d'une journée

	15-24	25-44	45-64	65 et plus
Australie	25	18	22	31
Belgique	26	23	28	36
Canada	25	19	23	35
Finlande	27	23	27	35
France	27	21	25	35
Allemagne	29	23	28	34
Italie	29	21	25	34
Japon	21	17	20	29
Corée	23	22	24	30
Mexique	17	13	15	20
Nouvelle-Zélande	28	20	22	34
Norvège	28	24	27	35
Pologne	26	21	25	34
Espagne	28	21	26	31
Suède	26	21	24	34
Turquie	..	..	..	..
Royaume-Uni	25	22	26	33
États-Unis	25	20	23	35
<b>OCDE18</b>	<b>25</b>	<b>20</b>	<b>24</b>	<b>33</b>

Note : Le tableau se réfère aux loisirs au sens large, que l'on obtient en normalisant les niveaux d'occupations personnelles sur le niveau le plus bas observé – celui de la Norvège – et en réaffectant le temps d'occupations personnelles restant à la valeur des loisirs.

Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/551073760502>

ont le plus de loisirs : ils leur consacrent 30 % ou plus d'une journée type. Inversement, c'est au Mexique que les jeunes ont le moins de temps pour les loisirs, avec un déficit de 9 points de pourcentage par rapport à la moyenne de l'OCDE18.

Les 25-44 ans ont davantage de loisirs dans les pays dont il est permis de penser que leurs politiques publiques spécifiques favorisent une approche plus équilibrée de la vie professionnelle, ou encore dans ceux où les taux d'imposition marginaux sont très élevés : la Norvège (24 %), la Finlande, la Belgique et l'Allemagne (tous les trois à 23 %) occupent la tête du classement dans cette catégorie d'âge (Parmanen et al., 2005).

## Types d'activités de loisirs

Quelles sont les loisirs les plus prisés? Les activités de loisirs sont-elles très différentes d'un pays de l'OCDE à l'autre? Le tableau 2.4 subdivise le temps consacré aux loisirs en cinq grandes catégories : loisirs multimédias à la maison (télévision ou radio), autres activités de loisirs (passe-temps divers, utilisation d'Internet, conversations téléphoniques, etc.), visite et réception d'amis (dans des lieux publics ou privés), participation, en tant qu'organisateur ou spectateur, à des manifestations culturelles (telles que concerts, cinéma, visites de musées, etc.), et sports (participation active à des activités physiques régulières, seul ou en club).

**Tableau 2.4. Dans tous les pays de l'OCDE examinés, la télévision est l'activité de loisirs préférée**

Importance de différents types d'activités de loisirs (en pourcentage du temps de loisirs total)

	TV ou radio à la maison	Autres activités de loisirs	Visiter ou recevoir des amis	Participer/se rendre à des manifestations culturelles	Sports
Australie	43	46	3	2	7
Belgique	37	40	9	9	6
Canada	35	32	22	3	9
Finlande	38	38	7	8	9
France	35	44	6	7	8
Allemagne	29	44	5	15	7
Italie	29	46	6	10	9
Japon	49	41	4	0	7
Corée	36	40	16	1	7
Mexique	50	30	10	4	5
Nouvelle-Zélande	25	43	24	2	5
Norvège	31	32	14	15	8
Pologne	42	37	7	8	6
Espagne	32	39	4	12	13
Suède	32	40	8	12	8
Turquie	41	22	35	..	2
Royaume-Uni	42	37	7	10	4
États-Unis	45	30	17	2	6
<b>OCDE18</b>	<b>37</b>	<b>38</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>7</b>

Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles). Il faut savoir que les conclusions tirées de ces chiffres sont sujettes à caution, dans la mesure où certaines enquêtes nationales sur l'utilisation du temps incluent la mesure des activités secondaires, et d'autres non.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/551081652177>

L'activité préférée (d'une faible marge) dans la moyenne des 18 pays de l'OCDE couverts par les enquêtes consiste à regarder la télévision ou écouter la radio. La fraction du temps de loisirs consacrée à ces activités s'élève à près de 40 % en moyenne, allant de 48 % au Mexique à 25 % en Nouvelle-Zélande.

En termes de popularité, la télévision est suivie de très près par les « autres activités de loisirs ». Ce résultat tient au caractère « fourre-tout » de cette catégorie, qui inclut les passe-temps divers, les jeux d'ordinateur, l'utilisation d'Internet à titre de loisir, les conversations téléphoniques, les arts et travaux manuels, le temps passé à promener un animal familier, etc. Les « autres activités » occupent jusqu'à 48 % du temps de loisirs disponible des Italiens, mais seulement 25 % de celui des Turques. Compte tenu de son poids important, il aurait été particulièrement intéressant de subdiviser la catégorie « autres activités de loisirs » en sous-catégories. Cela n'a malheureusement pas été possible, en raison du manque de cohérence des définitions des principales sous-catégories entre les pays.

Le temps passé avec des amis est extrêmement variable, allant de 34 % en Turquie à seulement 3 % en Australie<sup>5</sup>. Les loisirs de nature plus « active », tels que la participation à des manifestations culturelles ou la pratique sportive, sont beaucoup moins répandus dans l'ensemble des pays de l'OCDE examinés. Assister à une manifestation culturelle ou organiser ce type d'événement est relativement courant en Allemagne et en Norvège mais beaucoup plus rare au Japon, en Corée et en Turquie. Le constat est identique pour le sport, qui occupe 12 % du temps libre en Espagne, mais seulement 5 % en Belgique, au Mexique, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis.

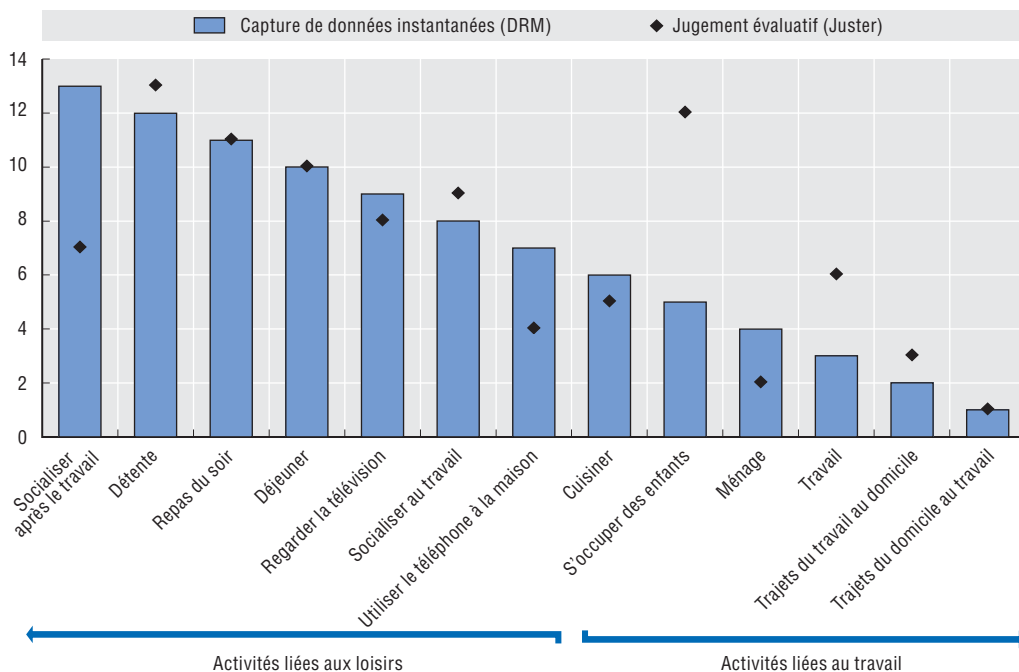
### Satisfaction retirée du temps consacré à différentes activités

Si les paragraphes précédents sont riches en enseignements sur la manière dont les individus choisissent d'occuper leur temps libre, ils ne permettent de tirer aucune conclusion directe sur le niveau de satisfaction retiré de ces différentes activités (ce qui revient à considérer les loisirs sous l'angle de « l'état d'esprit », comme on l'a vu dans l'introduction du chapitre). Pour évaluer la relation entre le bien-être et le temps alloué aux activités de loisirs, il faut combiner des informations tirées de deux sources : les enquêtes sur l'utilisation du temps et les enquêtes de satisfaction (Krueger *et al.*, 2008). Dans ces enquêtes, les déclarants classent les niveaux de satisfaction retirés d'activités spécifiques en fonction de différents critères d'évaluation. Le graphique 2.9 illustre les variations du classement des activités, selon que l'on demande au déclarant de formuler un jugement objectif sur une activité à laquelle il a fini de prendre part (« jugement évaluatif ») ou de décrire son sentiment subjectif alors qu'il est encore en train d'accomplir l'activité (« capture de données instantanées »). Les données comme l'enquête étant focalisées sur les États-Unis, il est difficile de dire dans quelle mesure les autres pays OCDE suivent ou non un schéma similaire.

Au vu des mesures présentées ci-dessus, il est clair que certaines activités (détente et activités sociales après le travail) sont beaucoup plus appréciées que d'autres (trajets entre le travail et le domicile). Comme l'on pouvait s'y attendre, les activités plus nettement liées aux loisirs, à savoir regarder la télévision, manger (même si l'approche de l'utilisation du temps catégorise habituellement les repas dans les occupations personnelles), se détendre et fréquenter ses collègues en dehors du travail, sont toujours considérées comme très


### Graphique 2.12. Aux États-Unis, les activités liées aux loisirs procurent davantage de satisfaction que les activités liées au travail

Classement des activités par ordre décroissant du niveau moyen de satisfaction instantanée qu'elles procurent



Note : L'approche présentée ci-dessus s'appuie sur le constat fondateur de Juster (1985, p. 333) selon lequel « l'un des ingrédients importants de la production et de la répartition du bien-être est la gamme des satisfactions procurées par les activités elles-mêmes ». Pour évaluer le niveau de satisfaction généré par différentes activités, Juster a demandé aux participants de noter sur une échelle de 0 à 10 le degré de satisfaction générale que leur procurait un type d'activité donné, tel que leur emploi ou le fait de s'occuper de leurs enfants. Des recherches postérieures ont montré que ces niveaux de satisfaction générale pouvaient s'écarter dans une mesure importante et théoriquement significative des notations épisodiques portant sur des occurrences spécifiques de l'activité. Pour corriger ce problème, Krueger et al. utilisent une méthode basée sur des journaux d'emploi du temps, qui est plus étroitement liée à la mémoire que conserve l'individu de son ressenti d'événements et circonstances particuliers d'une journée – la méthode de reconstruction de la journée (DRM). La méthode DRM utilise un questionnaire papier, dans lequel le déclarant décrit son emploi du temps de la veille. Pour chaque épisode consigné, il indique la nature de l'activité, qui était présent, et la mesure dans laquelle différentes émotions ont été ou non ressenties. Les émotions ressenties sont notées en termes d'intensité, selon différentes dimensions des sentiments, dont certaines sont positives (par exemple, « heureux », « content », « amical ») et d'autres négatives (par exemple, « déprimé », « en colère », « frustré »). La DRM combine donc des éléments relevant de l'échantillonnage d'expériences et d'autres basés sur des journaux d'emploi du temps, et a pour but spécifique de faciliter la remémoration des émotions ressenties.

Source : Calculs de l'OCDE à partir de données de Krueger et al. (2008).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548756102110>

agréables en termes de données instantanées. Inversement, toutes les activités directement ou indirectement liées au travail et aux obligations familiales sont classées très bas sur l'échelle de satisfaction instantanée.

Pour la plupart des activités, les classements selon les deux méthodes de notation sont très proches. Les soins aux enfants se distinguent néanmoins des autres activités, au sens où ils sont mieux notés sur l'échelle des jugements évaluatifs que sur celle de la satisfaction instantanée. Le travail présente des caractéristiques similaires, mais à un degré moins marqué. Certaines activités comme les tâches ménagères et les activités

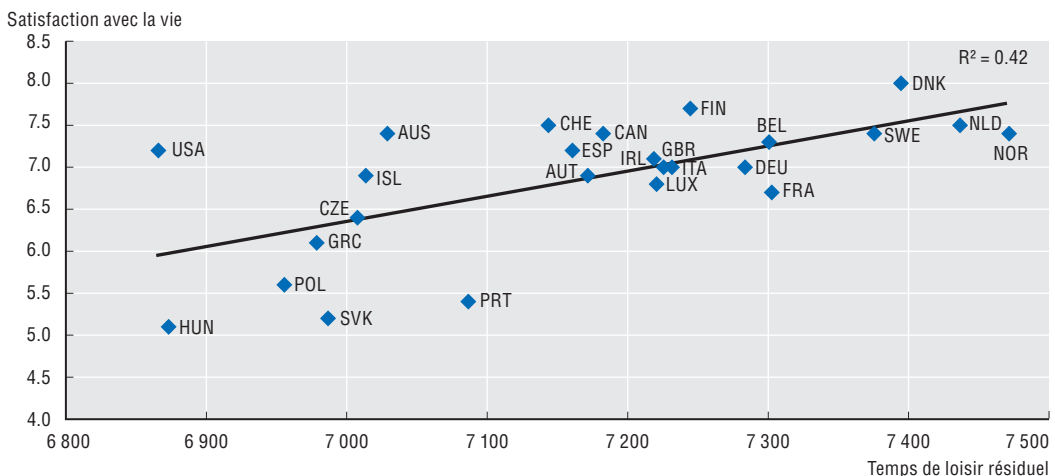
sociales après le travail se caractérisent par de fortes disparités entre les deux notations. Cependant, elles donnent relativement plus de satisfaction au moment même qu'après coup (jugement évaluatif).

### Comparaisons entre le temps de loisirs et les mesures de la satisfaction à l'égard de l'existence et du revenu marchand


Un autre aspect intéressant des loisirs concerne les liens éventuels entre le temps de loisirs et d'autres mesures du bien-être au niveau des pays. Pour examiner ces liens, nous comparons deux mesures représentatives du bien-être global avec deux mesures du temps de loisirs. Les indicateurs choisis pour rendre compte du niveau de bien-être sont, d'une part, une mesure traditionnelle du revenu marchand (en l'occurrence, le revenu national net par habitant – RNN), et d'autre part, des mesures du bien-être subjectif (données sur la satisfaction à l'égard de l'existence du Gallup World Poll de 2006). Les deux mesures des loisirs sélectionnées sont le temps de loisirs résiduel, obtenu simplement en soustrayant le nombre d'heures de travail annuel du nombre d'heures annuel total, et la mesure des loisirs basée sur l'utilisation du temps (loisirs au sens large).

Les graphiques 2.13 et 2.14 montrent que les niveaux moyens de satisfaction à l'égard de l'existence dans les pays sont corrélés de manière raisonnablement positive avec le temps de loisirs, résiduel ou effectif. Les pays dans lesquels la satisfaction à l'égard de l'existence est nettement inférieure à ce que laisserait supposer la quantité de loisirs résiduels incluent la Hongrie, le Portugal et la Slovaquie. À l'autre extrémité, les États-Unis et l'Australie affichent des niveaux de satisfaction remarquables compte tenu de leur temps de loisirs disponible. Si l'on se réfère à la mesure des loisirs basée sur l'utilisation du temps, malgré un temps de loisirs relativement réduit, les Australiens (encore une fois) et semblent satisfaits de leurs vies. En revanche, compte tenu de leur temps de loisirs effectif, les Polonais, les Turcs et les Coréens sont particulièrement peu satisfaits des leurs.

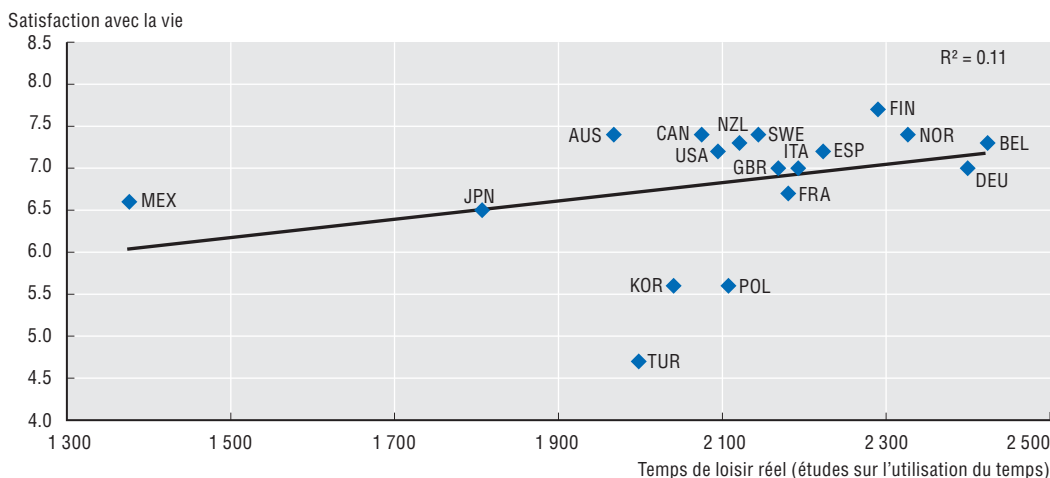
Graphique 2.13. **Le temps non consacré à l'emploi rémunéré (temps résiduel) est corrélé positivement avec la satisfaction à l'égard de l'existence**



Source : Données du sondage Gallup sur la satisfaction à l'égard de l'existence de 2006 et autres données de l'OCDE. Estimations du Secrétariat basées sur les résultats des Enquêtes sur les forces de travail de l'UE et EIRO (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548761055333>

Graphique 2.14. **Le temps de loisirs au sens large est corrélé positivement avec la satisfaction à l'égard de l'existence**

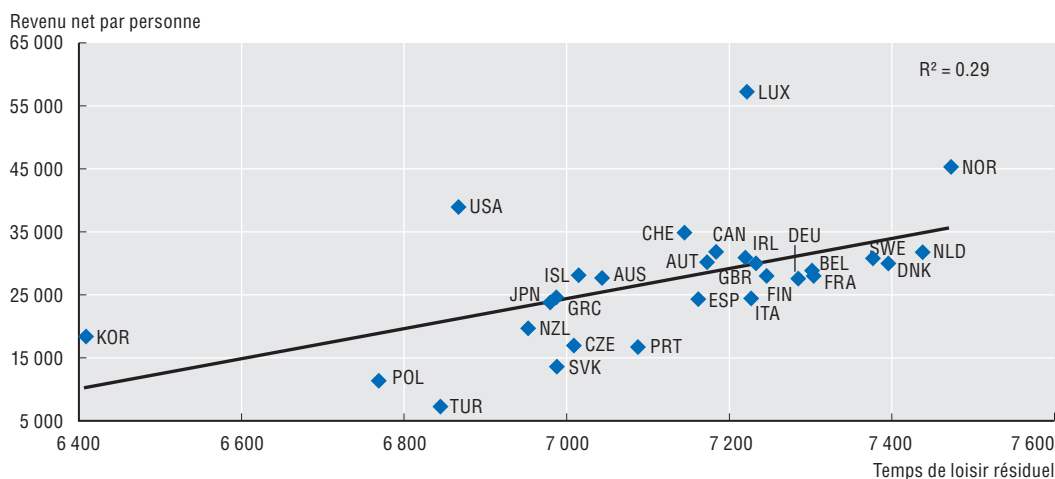


Source : Données du sondage Gallup sur la satisfaction à l'égard de l'existence de 2006 et autres données de l'OCDE. Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548770544734>

Passons maintenant à la mesure plus traditionnelle du bien-être basée sur le revenu marchand. Les graphiques 2.15 et 2.16 illustrent la corrélation positive qui existe entre temps de loisirs et niveau de revenu national net par habitant. Encore une fois, la corrélation est positive à la fois pour le temps de loisirs résiduel et pour le temps de loisirs effectif, ce qui permet de penser que les loisirs possèdent les caractéristiques d'un bien normal : la demande dont ils font l'objet croît avec le niveau de revenu.

Graphique 2.15. **Le temps non consacré à l'emploi rémunéré (temps résiduel) est corrélé positivement avec le revenu national net par habitant**

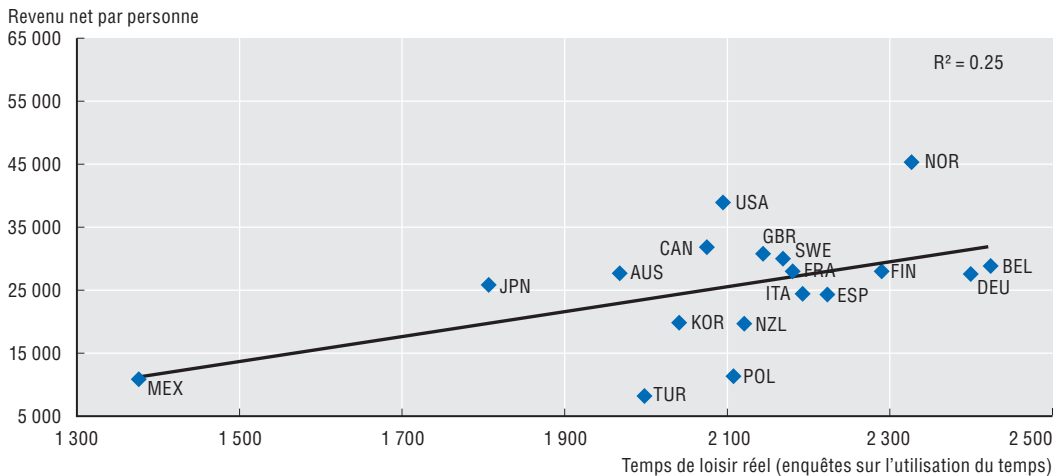


Note : Données de 2005 pour l'Australie, la Corée, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Pologne et la Turquie.

Source : Estimations du Secrétariat basées sur les Comptes nationaux annuels de l'OCDE et Base de données de l'OCDE sur les dépenses sociales (2006 lorsque les chiffres sont disponibles), données du sondage Gallup sur la satisfaction à l'égard de l'existence, résultats des Enquêtes sur les forces de travail de l'UE et EIRO (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548775647222>

Graphique 2.16. **Le temps de loisirs au sens large est corrélé positivement avec le revenu national net par habitant**



Note : Données de 2005 pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Pologne. Les statistiques sur le RNN du Mexique n'étant pas disponibles à partir de 2005, les données pour 2006 ont été estimées sur la base du taux de croissance du PIB par habitant entre 2004 et 2006.

Source : Estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles). Comptes nationaux annuels de l'OCDE et Base de données de l'OCDE sur les dépenses sociales (2006 lorsque les chiffres sont disponibles). Estimations du Secrétariat basées sur les résultats des Enquêtes sur les forces de travail de l'UE et EIRO (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548783364748>

## Congés obligatoires et temps de loisirs

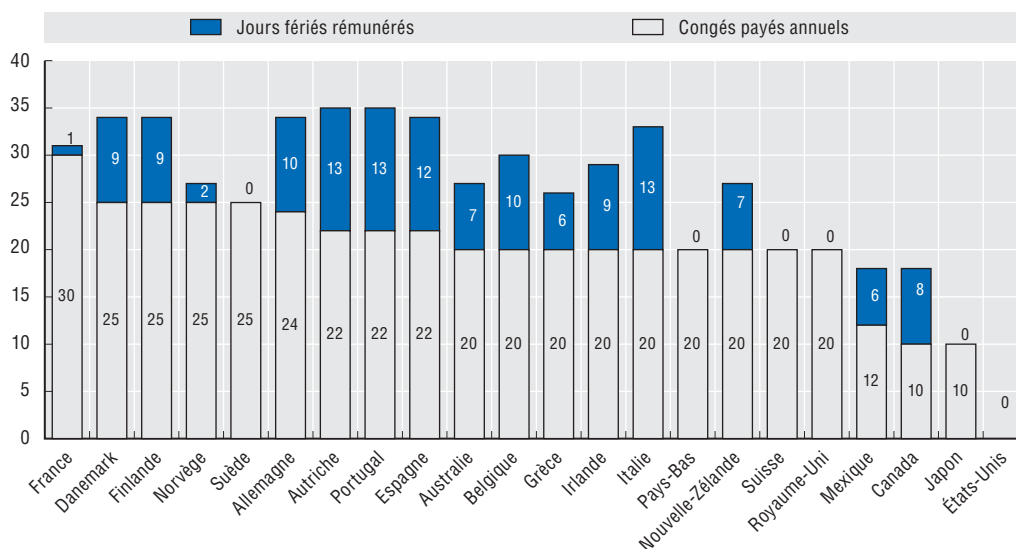
Il est un aspect des loisirs qui présente davantage d'intérêt pour la politique publique : celui de la relation entre les congés payés minimum obligatoires et jours fériés payés d'une part, et le temps de loisirs disponible (résiduel ou basé sur l'utilisation du temps) d'autre part. L'objectif premier de la réglementation des congés payés est sans nul doute d'accroître le temps de loisirs disponible et de coordonner la vie sociale de manière telle que familles et amis puissent plus facilement passer leurs moments de loisirs ensemble. Le nombre de jours de congés payés annuels obligatoires et de jours fériés payés est très variable dans la zone OCDE, allant de zéro aux États-Unis à près de 10 % du temps annuel en Autriche, en Espagne et au Portugal (graphique 2.17)<sup>6</sup>.

Bien que la diversité des politiques en vigueur dans les pays puisse expliquer les variations des temps de loisirs nationaux, il n'est pas certain que les personnes vivant dans un pays où la législation garantit un nombre minimum de jours de congés et/ou de jours fériés payés aient automatiquement davantage de loisirs. Le graphique 2.18 montre qu'il existe bien une corrélation positive entre les congés annuels totaux (congés annuels et jours fériés payés) et le temps de loisirs résiduel, d'où l'on peut conclure que les politiques visant à réglementer les congés sont relativement efficaces. De plus, lorsque l'on compare les congés annuels totaux et la mesure (plus élevée) des loisirs basée sur l'utilisation du temps pour les 18 pays de l'OCDE considérés (graphique 2.19), on voit que la relation positive est maintenue et sort même quelque peu renforcée. Les dispositions réglementaires en matière de congés payés parviennent donc peut-être effectivement à influencer la quantité de loisirs dont disposent les individus, même s'il faut bien sûr veiller à ne pas confondre corrélation et lien de causalité.



Graphique 2.17. **Congés payés annuels et jours fériés payés dans les pays de l'OCDE**

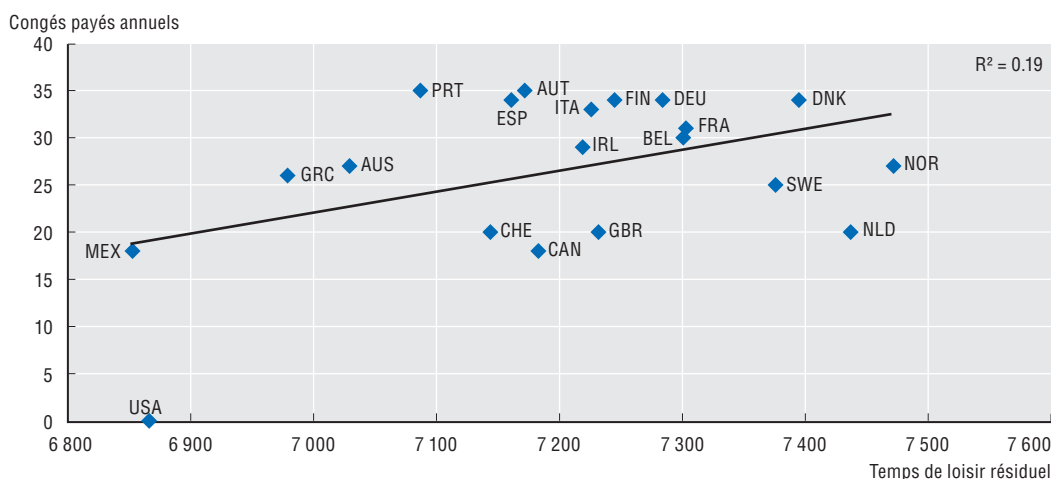
Congés annuels et jours fériés payés, nombre de jours par an



Note : Selon les pays, la législation peut faire référence au nombre de jours ouvrés ou au nombre de jours ou de semaines calendaires. L'hypothèse retenue à des fins de comparaison est celle d'une semaine de travail de cinq jours. Les États-Unis sont le seul pays du groupe où les employeurs n'ont aucune obligation légale d'accorder des congés payés annuels. Bien entendu, dans les pays figurant sur le graphique 2.17, de nombreux employeurs offrent davantage de jours de congés annuels payés et de jours fériés payés que le minimum légal indiqué, en vertu des conventions collectives ou individuelles. Ce facteur est particulièrement important aux États-Unis, où aucune prestation n'est soumise à un minimum légal. La législation américaine ne contient aucune disposition concernant les jours fériés payés, de même que la législation du Japon, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et de la Suède. Pour de plus amples informations, le lecteur est invité à consulter la source.

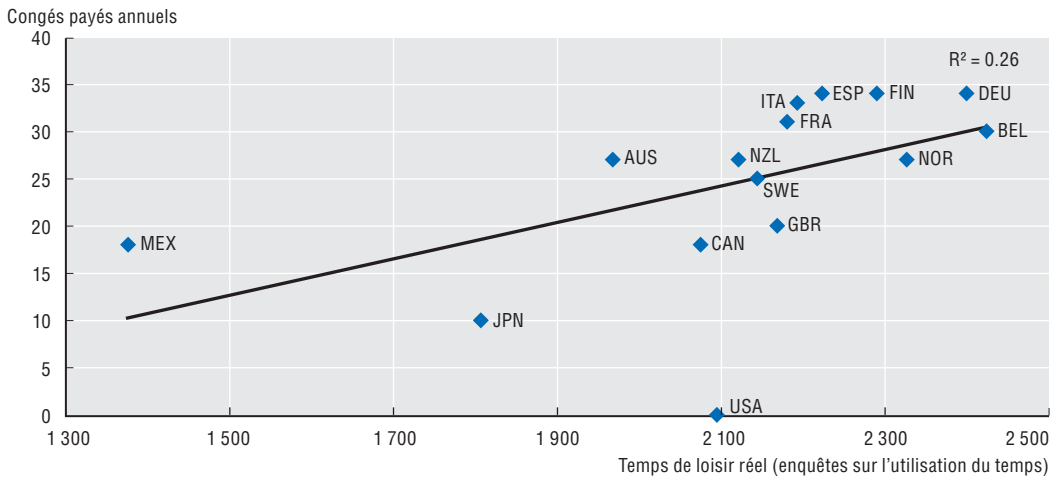
Source : Les chiffres proviennent de Schmitt et Ray (2007), sauf ceux du Mexique, qui ont été recueillis par le Secrétariat de l'OCDE.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548802823410>


Graphique 2.18. **La relation entre le temps non consacré à l'emploi rémunéré (temps résiduel) et les congés payés réglementés est assez étroite**

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/548875301686>

Graphique 2.19. **La relation entre temps de loisirs au sens large et congés payés réglementés est encore plus marquée**



Note : Selon les pays, la législation peut faire référence au nombre de jours ouvrés ou au nombre de jours ou de semaines calendaires. L'hypothèse retenue à des fins de comparaison est celle d'une semaine de travail de cinq jours.  
Source : Schmitt et Ray (2007) et estimations du Secrétariat à partir d'enquêtes nationales et multinationales sur l'utilisation du temps (2006 lorsque les chiffres sont disponibles).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/548881462071>

## Conclusion

Ce chapitre s'est attaché à décrire la diversité des tendances des loisirs entre les pays de l'OCDE et à l'intérieur de ces pays, et la manière dont elles ont évolué avec le temps. Il s'est arrêté sur les aspects conceptuels liés à la mesure empirique des loisirs, en démarrant l'analyse avec une définition délibérément simpliste des loisirs qui les assimile au « temps non travaillé ». Cette définition a ensuite été progressivement enrichie à l'aide de données comparables issues d'enquêtes sur l'utilisation du temps. L'étude insiste notamment sur la grande « malléabilité » des niveaux et tendances des loisirs, selon que ceux-ci sont définis au sens large ou au sens étroit. Ainsi, l'une des conclusions majeures de ce chapitre est que lorsqu'il s'agit d'analyser des notions complexes comme les « loisirs » la définition des concepts est extrêmement importante et peut influencer sur les classements des pays et certaines tendances sociodémographiques.

Les données tirées des enquêtes sur l'utilisation du temps facilitent le suivi des conditions de vie effectives des populations de l'OCDE. Ces statistiques permettent d'observer les modes de vie de différents groupes et les choix qu'ils opèrent entre différentes activités, et aussi d'améliorer l'interprétation et la compréhension de divers phénomènes économiques et sociaux. En tant que telles, elles peuvent être très utiles aux agences gouvernementales, en particulier celles chargées de guider, mettre en œuvre et suivre les politiques publiques (Callister, 2004).

Les décideurs envisagent généralement les politiques sociales sous l'angle de l'efficacité et de l'équité. Il n'y a aucune raison pour qu'il en aille différemment des politiques liées aux loisirs. À l'heure actuelle, les choix de politique influencent le temps de loisirs de façon à la fois directe et subtile. Fait éminemment important, le rapport travail/non-travail, et donc la quantité maximum de temps disponible pour les loisirs, sont influencés par le niveau de revenu disponible (à travers les effets de revenu) et par les taux marginaux effectifs d'imposition (qui influencent la substitution de l'emploi au non-

emploi). Plus généralement, le large éventail des politiques qui affectent l'offre de travail, par exemple l'existence de services de garde des enfants et d'accueil des enfants en dehors des heures de classe, ou encore les subventions publiques à l'enseignement supérieur, orientent le choix d'exercer ou non un emploi rémunéré. Outre la fiscalité et le régime de prestations, les réglementations des marchés du travail et des marchés de produits sont conçues pour avoir un impact sur la quantité de loisirs disponible dans les pays de l'OCDE. En ce qui concerne le marché du travail, le nombre de jours fériés et de jours de congés annuels minimum est souvent réglementé. S'agissant des marchés de produits, les pays réglementent les horaires et les jours d'ouverture des commerces, afin d'offrir aux individus davantage de possibilités de loisirs. La question reste ouverte de savoir si ces dispositions influencent les objectifs qui leur ont été assignés de la manière voulue.

Les comparaisons internationales du temps de loisirs basées sur des enquêtes sur l'utilisation du temps couvrant un grand nombre de pays sont encore peu nombreuses. Dans ce contexte, la constitution, à l'échelle de la zone OCDE, d'un corpus d'enquêtes sur l'utilisation du temps pourrait aider les chercheurs à améliorer leurs comparaisons du temps de loisirs entre et au sein des pays membres. Pour améliorer la compréhension des loisirs dans une perspective comparative intra-OCDE, la mesure la plus utile, dans l'immédiat, serait peut-être d'encourager les pays membres qui ne mènent pas encore d'enquête de ce genre à participer à des enquêtes régulières se prêtant à des comparaisons internationales.

## Notes

1. Il aurait été particulièrement intéressant de pouvoir comparer l'utilisation du temps en fonction du niveau de revenu, mais les mesures du revenu ne sont pas suffisamment normalisées entre pays pour permettre ce type d'analyse.
2. On trouvera une analyse plus récente et plus détaillée de l'évolution des loisirs au fil du temps dans Engler et Staubli (2008), qui ont ajusté les données en fonction des changements d'âge, de distribution des niveaux d'études dans la population et du nombre d'enfants. Les auteurs utilisent des données sur les cinq pays considérés ici, mais sur une période de 25 ans. L'une de leurs conclusions majeures est que les temps de loisirs dans ces pays ont convergé durant cette période.
3. Ces résultats vont à l'encontre de ceux de Burda *et al.* (2007), qui mettent en avant l'égalité du temps de loisirs entre hommes et femmes dans les pays riches. Cela étant, ils contredisent également les résultats d'une autre étude récente d'Engler et Staubli (2008) qui, s'appuyant sur les résultats des enquêtes sur l'utilisation du temps du Canada, des États-Unis, de la Norvège, des Pays-Bas et du Royaume-Uni, relèvent des différences de temps de loisirs entre hommes et femmes. Les auteurs notent en fait que, dans les cinq pays, ce sont les femmes qui ont un avantage en termes de temps de loisirs hebdomadaire. Leur étude utilise deux définitions de la notion de « loisirs ». La première définition est le temps résiduel correspondant à la différence entre le temps total et le temps consacré au travail rémunéré (transports compris) et non rémunéré. Dans la seconde définition, ce temps résiduel est diminué du temps passé à étudier, à utiliser des services à la personne et à prendre part à des activités religieuses/communautaires/bénévoles, et augmenté du temps consacré au jardinage.
4. Dans le cas des États-Unis, par rapport à d'autres pays, Engler et Staubli (2008) relèvent des temps consacrés aux courses nettement supérieurs à ceux observés par Burda *et al.* (2007), pour les hommes comme pour les femmes (plus de deux heures d'écart par semaine).
5. Le fait que la Nouvelle-Zélande, pays culturellement très proche de l'Australie, obtienne des résultats plus proches de ceux de la Turquie concernant la fraction du temps passée avec des amis ou sa famille porte à croire que les données sur les types d'activités de loisirs ne sont pas exemptes de problèmes de comparabilité.
6. La principale différence entre les congés annuels obligatoires et les jours fériés tient à ce que les travailleurs disposent généralement d'une certaine latitude dans le choix des dates de leurs congés annuels, tandis que les jours fériés sont le plus souvent fixes. De plus, la cyclicité du

calendrier fait que les jours fériés peuvent tomber un samedi ou un dimanche. Dans certains pays au moins, pour les personnes qui ne travaillent habituellement pas le week-end, les jours fériés coïncidant avec un samedi ou un dimanche ne sont pas compensés par une journée de congé supplémentaire.

## Références

- Aguiar, M. et E. Hurst (2006), « Measuring Trends in Leisure: The Allocation of Time Over Five Decades », National Bureau of Economic Research, Working Paper 12082, Cambridge, Massachusetts, mars.
- Aliaga, C. et K. Winqvist (2003), « Comment les femmes et les hommes utilisent leur temps – Résultats de 13 pays européens », *Statistiques en bref, Population et conditions sociales*, Eurostat, Luxembourg.
- Apps, P.F. (2003), « Gender, Time Use and Models of the Household », IZA Working Paper n° 796, Bonn, juin.
- Apps, P.F. et Rees, R. (1996), « Labour Supply, Household Production and Intra-family Welfare Distribution », *Journal of Public Economics*, vol. 60, pp. 199-209.
- Apps, P.F. et Rees, R. (1997), « Collective Labour Supply and Household Production », *Journal of Political Economy*, vol. 105, pp. 178-190.
- Apps, P.F. et Rees, R. (2002), « Household Production, Full Consumption and the Costs of Children », *Labour Economics*, vol. 8, pp. 621-648.
- Biddle, J. et D. Hamermesh (1990), « Sleep and the Allocation of Time », *Journal of Political Economy*, vol. 98, n° 5, pp. 922-943.
- Burda, M.C., D.S. Hamermesh et P. Weil (2007), « Total Work, Gender, and Social Norms », IZA Discussion Paper n° 2705, Institute for the Study of Labor, Bonn, mars.
- Callister, P. (2004), « Time-Use Data and Work-Life Policy Development », *Social Policy Journal of New Zealand*, n° 22, juillet.
- Causa, O. (2008), « Explaining Differences in Hours Worked among OECD Countries: An Empirical Analysis », Documents de travail du Département des affaires économiques de l'OCDE, n° 596, OCDE, Paris.
- Chiappori, A. (1997), « Introducing Household Production in Collective Models of Labour Supply », *Journal of Political Economy*, vol. 105, n° 1, pp. 191-209.
- Engler, M. et S. Staubli (2008), « The Distribution of Leisure Time across Countries and over Time », Université de Saint-Gall, Department of Economics Discussion Paper n° 2008-14, Suisse.
- Gronau, R. (1976), « Leisure, Home Production and Work – The Theory of the Allocation of Time Revisited », NBER Working Paper n° 137, Cambridge, Massachusetts, mai.
- Koreman, P. et A. Kapteyn (1987), « A Disaggregated Analysis of the Allocation of Time within the Household », *Journal of Political Economy*, vol. 95, n° 2, pp. 223-249.
- Krueger, A.B., D. Kahneman et D. Schkade (2008), « National Time Accounting: The Currency of Life », troisième version d'un document non publié, 31 mars.
- Parnanen, A., H. Sutela et S. Mahler (2005), *Combining Family and Full-Time Work*, Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail, rapport n° TN0510TR02, Dublin.
- Ramey, V.A. et F. Neville (2006), « A Century of Work and Leisure », National Bureau of Economic Research, Working Paper n° 12264, Cambridge, Massachusetts, mai.
- Schmitt, J. et R. Ray (2007), *No Vacation Nation USA – A Comparison of Leave and Holiday in OECD Countries*, Center for Economic and Policy Research, European Economic and Employment Policy Brief n° 3-2007, Washington, mai.
- Solberg, E. et D. Wong (1992), « Family Time-use, Home Production, Market Work and Work Related Travel », *Journal of Human Resources*, vol. 27, n° 3, pp. 485-510.
- Veblen, T. (1899), *The Theory of the Leisure Class*, Penguin Classics.

## ANNEXE 2.A1

## Principales caractéristiques des enquêtes sur l'utilisation du temps

Cette annexe décrit certains aspects des enquêtes sur l'utilisation du temps dont le Secrétariat de l'OCDE a jugé qu'elles avaient leur place dans ce chapitre.

### Contexte

Les enquêtes sur l'utilisation du temps sont l'outil statistique privilégié pour recueillir des informations sur la manière dont les individus répartissent précisément leur temps entre différentes activités au cours d'une journée. Le principe de ces enquêtes consiste à demander à un grand nombre de personnes de consigner dans un journal d'emploi du temps les activités auxquelles ils ont pris part durant une ou plusieurs journées représentatives d'une période donnée. Les informations obtenues sont ensuite recodées par les organismes nationaux de statistique sur la base d'une nomenclature descriptive. Une enquête bien conçue répartit les activités sur la totalité des 24 heures (ou des 1 440 minutes) de la journée.

L'intérêt pour les études sur l'utilisation du temps a considérablement grandi au cours des 20 dernières années. Ainsi, plusieurs organismes nationaux de statistique ont conduit des enquêtes sur l'utilisation du temps de grande ampleur ces dernières décennies.

Les jeux de données de la plupart des enquêtes sont suffisamment étendus pour que l'on puisse calculer des mesures fiables de la répartition du temps sur l'année entière, mais l'exactitude de ces estimations varie notablement d'un pays à l'autre. Les variations des caractéristiques des enquêtes, du nombre de jours de relevé échantillonnés et des catégories d'activités utilisées peuvent affecter la comparabilité des résultats entre pays.

Les divergences les plus importantes concernent les aspects suivants des enquêtes :

- **Cadre d'échantillonnage.** Toutes les enquêtes sur l'utilisation du temps utilisées dans ce chapitre sont basées sur des échantillons représentatifs au plan national de la population résidente non institutionnalisée. Cependant, les enquêtes diffèrent par leur cadre d'échantillonnage : certaines utilisent un échantillon aléatoire, et d'autres un échantillon préétabli provenant d'autres enquêtes de population à grande échelle. Les enquêtes se différencient également par la taille de leurs échantillons (qui va d'environ 4 000 à environ 200 000 personnes), l'âge des déclarants inclus dans l'échantillon (généralement 15 et plus, mais avec plusieurs exceptions) et des taux de réponse (en raison du taux élevé de non-réponse, certaines enquêtes pondèrent à nouveau le nombre de journaux effectivement renseignés pour tenir compte des non-déclarants

potentiels). Autres points de divergence, les types d'informations recueillis sur les caractéristiques démographiques, la manière dont ces caractéristiques sont définies (par exemple, le statut au regard du marché du travail) et les informations contextuelles fournies pour chaque activité (par exemple, lieu où a été effectuée l'activité, participation éventuelle d'autres personnes, etc.).

- **Classification des activités.** Toutes les enquêtes classifient les descriptions orales ou écrites que donnent les déclarants de leurs activités en une série de catégories plus larges. Ces systèmes de codage varient en fonction des objectifs et des ambitions de l'enquête et aboutissent à des classifications qui présentent différents degrés de détail\*. Les différences de catégorisation résultent principalement des choix opérés pour affecter certaines activités à des catégories plus larges. Par exemple, certaines enquêtes regroupent toutes les activités d'achat au sein d'une même catégorie « courses », tandis que d'autres établissent une différenciation selon le type d'achat (produits alimentaires, fournitures de bureau, articles ou services ménagers, etc.). Certaines enquêtes rangent les activités sportives et de bénévolat dans une vaste catégorie « activités sociales et loisirs », là où d'autres distinguent les loisirs individuels (jeux vidéo) des loisirs collectifs (participation à une compétition sportive). Certaines enquêtes classent les activités civiques et religieuses dans les « autres activités », alors que d'autres les omettent purement et simplement. Le temps passé par les déclarants à remplir les journaux est comptabilisé dans certaines enquêtes et pas dans d'autres. Enfin, certaines enquêtes prévoient une catégorie à part pour les voyages, parfois subdivisée selon l'objet du déplacement (les déplacements entre le domicile et le lieu de travail seront rattachés à la catégorie « activités liées au travail », et les déplacements pour congés à « activités sociales et loisirs »), tandis que d'autres classifient ces déplacements dans la catégorie plus large dont ils relèvent.
- **Nombre de journées couvertes par les journaux d'emploi du temps.** Les enquêtes opèrent des choix méthodologiques différents pour déterminer le nombre de journées donnant lieu à un rapport d'emploi du temps. Par exemple, dans l'enquête américaine (ATUS), les participants consignent l'emploi du temps d'une seule journée. La plupart des enquêtes recueillent néanmoins des données pour deux journées. Les deux options ont leurs avantages et leurs inconvénients. Le temps consacré à différentes activités au cours d'une journée particulière n'est pas forcément représentatif de la manière dont le déclarant occupe son temps en général, même si l'on peut supposer que ces anomalies se neutralisent sur l'ensemble de l'échantillon. Inversement, les budgets-temps complétés sur une période de plusieurs jours permettent d'examiner comment les activités s'articulent dans la durée, même s'il faut s'attendre, dans ce cas, à voir le taux de réponse diminuer. En général, c'est l'objectif général de l'enquête qui détermine s'il

\* Par exemple, l'Enquête américaine sur l'utilisation du temps (ATUS) commence par appliquer un système de codage à six chiffres et à trois niveaux, après quoi les codes de base sont agrégés en 17 catégories plus vastes : 1) occupations personnelles (principalement le sommeil); 2) activités ménagères; 3) soins et assistance aux membres du foyer; 4) soins et assistance à des personnes extérieures au foyer; 5) travail et activités liées au travail; 6) études; 7) achats de produits de consommation (produits alimentaires par exemple); 8) achats de services professionnels et personnels (par exemple, consultations médicales); 9) achats de services ménagers; 10) acquisition de services gouvernementaux et exécution d'obligations civiques; 11) alimentation et boisson; 12) activités sociales, de détente et de loisirs; 13) sports, activités physiques et distractions; 14) activités spirituelles et religieuses; 15) bénévolat; 16) appels téléphoniques; et 17) voyages.

vaut mieux obtenir des rapports multiples de chaque participant à l'enquête, ou un rapport unique d'un nombre de déclarants plus élevé.

- **Période au cours de laquelle l'enquête est réalisée.** En général, les réponses communiquées par les déclarants sont représentatives des activités qu'ils accomplissent habituellement les jours de la semaine sur lesquels portent les budgets-temps. Cependant, ces estimations ne sont pas toujours représentatives de l'année entière. À cet égard, les enquêtes sur l'utilisation du temps diffèrent sur le plan des périodes qu'elles couvrent. Ainsi, l'enquête américaine court tout au long de l'année et fournit des estimations exactes pour l'année entière. D'autres enquêtes couvrent des périodes particulières de l'année, généralement choisies de manière à éviter les biais saisonniers induits, par exemple, par les jours fériés ou les congés annuels des salariés. Malgré tout, pour certains pays, la période de travail de terrain n'est pas représentative de l'année entière. Le choix de la période de travail de terrain dépend le plus souvent des objectifs de l'enquête, des capacités pratiques des organismes de statistique et des ressources financières disponibles.
- **Comptabilisation des activités secondaires.** Un autre point de divergence entre les enquêtes réside dans leur choix de comptabiliser ou non les activités menées simultanément, et, le cas échéant, dans la façon dont ces activités sont comptabilisées. En général, les données, telles qu'elles sont codées, décrivent les déclarants comme effectuant une activité à la fois. Cependant, certaines enquêtes comportent des questions distinctes sur les activités accomplies simultanément (par exemple, regarder la télévision tout en faisant la cuisine, s'occuper des enfants tout en effectuant d'autres tâches), qui permettent d'établir une distinction entre activités « primaires » et activités « secondaires ». Même lorsqu'ils recueillent des informations sur les activités simultanées, la plupart des organismes de statistique s'assurent dans un premier temps que les descriptions des activités primaires sont codées de façon homogène avant de créer un ensemble de codes de base plus détaillé pour les sous-catégories. Les données obtenues selon ce procédé comportent néanmoins une limite, car si les activités « primaires » font l'objet d'un suivi minutieux, les activités « secondaires » sont souvent traitées avec beaucoup moins de rigueur. Enfin, la question de savoir si les activités qui ne prennent que quelques minutes – par exemple, sortir le linge de la machine à laver pour le mettre dans le sèche-linge – sont répertoriées avec suffisamment de cohérence pour que l'on puisse obtenir des estimations comparables du temps qui leur est consacré est un autre facteur qui influe sur la comparabilité des estimations des activités secondaires. L'omission des activités secondaires implique que le temps consacré à des tâches spécifiques qui peuvent être effectuées simultanément avec d'autres tâches est souvent sous-estimé dans les données déclarées.
- **Comptabilisation des activités des conjoints.** Le nombre de personnes dans le foyer auprès desquelles des informations sont recueillies est une autre source de divergence entre les enquêtes nationales. Tandis que certaines enquêtes collectent des données auprès d'un seul membre du ménage, d'autres (en Allemagne, en Australie et en Corée par exemple) demandent leur emploi du temps aux deux membres des couples mariés. La juxtaposition des journaux des deux membres jette un éclairage sur certains types d'interactions entre les utilisations du temps au sein du couple (par exemple, le temps global qui est consacré aux enfants), même si ces informations ne présentent guère d'utilité pour déterminer comment une population occupe le temps dont elle dispose. Comme dans d'autres cas, il y a lieu de mettre en balance les avantages retirés de ces informations supplémentaires et les coûts potentiels en termes de taux de réponse et d'exactitude des données.

Tableau 2.A1.1. Documentation méthodologique des enquêtes nationales sur l'utilisation du temps

	Nom de l'étude	Agence	Année	Page Internet (données et documentation)	Période d'étude	Population concernée	Taille de l'échantillon	Nombre et type de jours complets	Autres caractéristiques des données
Australie	Time Use Survey	Australian Bureau of Statistics	2006	<a href="http://www.abs.gov.au/AUSSTATS/abs@.nsf/Latestproducts/4153.0Main%20Features22006?opendocument&amp;tabname=Summary&amp;prodno=4153.0&amp;issue=2006&amp;num=&amp;view=">www.abs.gov.au/AUSSTATS/abs@.nsf/Latestproducts/4153.0Main%20Features22006?opendocument&amp;tabname=Summary&amp;prodno=4153.0&amp;issue=2006&amp;num=&amp;view=</a>	Quatre périodes de 13 jours contenant une proportion représentative de jours fériés et de vacances scolaires	Personnes âgées de 15 ans et plus et habitant des résidences privées (en excluant les personnes habitant dans des zones très isolées, dans des résidences non privées, les foyers contenant les non-Australiens et les communautés indigènes)	Près de 3 900 foyers	Carnet rempli sur deux jours différents et à intervalles fixes de 5 minutes	Les données sont recueillies en partie par interview et en partie par des carnets. Classification en activités primaires et secondaires, pour qui l'activité est effectuée, et qui d'autre est présent au moment de l'activité
Belgique	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	2005	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Deux populations sont étudiées: les individus âgés de 12 ans et plus et appartenant à la population belge et les foyers privés	35 000 foyers dans l'échantillon initial (avant les non-réponses)	Chaque personne sondée rempli un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	De brefs instants de la vie des gens sont étudiés, les résultats ne peuvent donc être perçus comme étant complètement et universellement représentatifs
Canada	General Social Survey (special module)	Statistique Canada	2005	<a href="http://cansim2.statcan.ca/cgi-win/cnsmcgi.exe?Lang=E&amp;RootDir=CII/ResultTemplate=CII/CII_pick&amp;Array_Pick=1&amp;ArrayId=1130001">http://cansim2.statcan.ca/cgi-win/cnsmcgi.exe?Lang=E&amp;RootDir=CII/ResultTemplate=CII/CII_pick&amp;Array_Pick=1&amp;ArrayId=1130001</a>	11 échantillons mensuels de taille égale entre janvier et novembre (avec une extension à la mi-décembre)	Les personnes âgées de 15 ans et plus, non institutionnalisées, et résidant dans les provinces canadiennes. Sont exclues les personnes ne disposant pas de lignes téléphoniques (près de 2 % de la population) et ne disposant que d'un téléphone portable (près de 5 %)	Près de 25 000 individus	Interviews par téléphone et par assistance computerisée (Computer assisted telephone interviewing, ou CATI)	Des sous-échantillons sélectionnés remplissent des modules spéciaux sur « la culture, le sport, et les activités physiques », « réseau social et confiance » et « transports »
Finlande	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	1998	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Tous les membres d'un foyer âgés de 10 ans et plus et résidant des résidences privées	4 800 foyers comprenant 12 512 individus dont 10 978 ont plus 10 ans	Chaque personne sondée rempli un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	De brefs instants de la vie des gens sont étudiés, les résultats ne peuvent donc être perçus comme étant complètement et universellement représentatifs
France	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	1998	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Toute personne âgée de 15 ans et plus, en excluant les personnes institutionnalisées	12 045 habitations dont 10 330 sont retenues dans l'échantillon final, soit 16 462 personnes éligibles	Chaque personne sondée rempli un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	De brefs instants de la vie des gens sont étudiés, les résultats ne peuvent donc être perçus comme étant complètement et universellement représentatifs



Tableau 2.A1.1. Documentation méthodologique des enquêtes nationales sur l'utilisation du temps (suite)

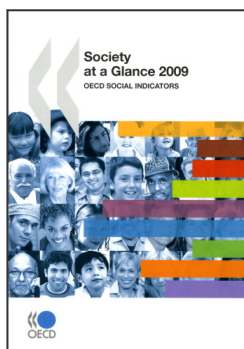
	Nom de l'étude	Agence	Année	Page Internet (données et documentation)	Période d'étude	Population concernée	Taille de l'échantillon	Nombre et type de jours complets	Autres caractéristiques des données
Allemagne	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	2002	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Tous les membres d'un foyer privé âgés de 10 ans et plus, en excluant les personnes sans domicile fixe, les individus partageant des habitations, les individus institutionnalisés (campements militaires, maisons de retraite, hôpitaux, etc.)	Près de 5 443 foyers dans l'échantillon final	Chaque personne sondée remplit un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	De brefs instants de la vie des gens sont étudiés, les résultats ne peuvent donc être perçus comme étant complètement et universellement représentatifs
Italie	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	2003	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Tous les membres de foyers privés âgés de 3 ans et plus (sans limite d'âge) et résidant en Italie au moment de l'enquête	21 075 foyers comprenant 55 760 individus	Chaque personne sondée remplit un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	De brefs instants de la vie des gens sont étudiés, les résultats ne peuvent donc être perçus comme étant complètement et universellement représentatifs
Japon	Survey on Time Use and Leisure Activities	Statistics Bureau and Statistical Research Training Institute	2006	<a href="http://www.stat.go.jp/English/data/shakai/">www.stat.go.jp/English/data/shakai/</a>	Deux jours consécutifs entre le 14 et le 22 octobre 2006	Toutes les personnes âgées de 10 ans ou plus, en incluant les étrangers résidant au Japon	80 000 foyers, soit près de 200 000 personnes	Deux questionnaires : Questionnaire A adopte une méthode de précodage et le Questionnaire B détaille l'utilisation du temps	Les personnes sondées remplissent les carnets toutes les 15 minutes
Corée	Time Use Survey	Korea National Statistical Office	2004	<a href="http://www.nso.go.kr/eng2006/e02_0000/e02c_0000/e02cb_0000/e02cb_0000.html">www.nso.go.kr/eng2006/e02_0000/e02c_0000/e02cb_0000/e02cb_0000.html</a>	12 jours du 2 au 13 septembre	Individus âgés de 10 ans ou plus	Près de 12 750 foyers	Carnet pour chaque membre du foyer où sont inscrites les activités principales et simultanées à des intervalles de régulier de 10 minutes pendant 2 jours préassignés	L'échantillonnage est généré à partir de l'échantillon à usage multiple des ménages (MAF-MP) qui est dérivé du recensement de la population et du logement de 2000
Mexique	National Survey on Time Use (Encuesta Nacional sobre Uso del Tiempo, ENUT)	Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)	2002	<a href="http://www.inegi.gob.mx/est/contenidos/espanol/proyectos/metadatos/encuestas/enut_2310.asp?s=est&amp;c=5440">www.inegi.gob.mx/est/contenidos/espanol/proyectos/metadatos/encuestas/enut_2310.asp?s=est&amp;c=5440</a>	28 jours comprenant 4 tours de 7 jours chacun	Foyers nationaux résidant de façon régulière et dans des résidences privées sur le territoire national	5 450 foyers visités et sondés		ENUT est un module de la National Survey of Household Income and Expenses (Encuesta Nacional de Ingresos y Gastos de los Hogares, ENIGH)

Tableau 2.A1.1. **Documentation méthodologique des enquêtes nationales sur l'utilisation du temps** (suite)

	Nom de l'étude	Agence	Année	Page Internet (données et documentation)	Période d'étude	Population concernée	Taille de l'échantillon	Nombre et type de jours complets	Autres caractéristiques des données
Nouvelle-Zélande	Time Use Survey (TUS)	Statistics New Zealand (SNZ)	1999 (one off)	<a href="http://www2.stats.govt.nz/domino/external/omni/omni.nsf/outputs/Time+Use+Survey">www2.stats.govt.nz/domino/external/omni/omni.nsf/outputs/Time+Use+Survey</a>	Entre juillet 1998 et juin 1999	Tout civil non institutionnalisé, âgé de 12 ans et plus, et résidant dans des résidences privées	7 200 ménages sélectionnés pour une taille d'échantillon estimée à 8 500 personnes environ	Les données se penchent particulièrement sur les quatre grandes catégories du temps (temps contractuel, temps obligatoire, temps nécessaire, et temps libre)	
Norvège	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	2001	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Tous les individus âgés de 9 à 79 ans et enregistrés en Norvège	Échantillon principal de 6 470 individus	Chaque personne sondée rempli un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	De brefs instants de la vie des gens sont étudiés, les résultats ne peuvent donc être perçus comme étant complètement et universellement représentatifs
Pologne	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	2004 (one off)	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Individus âgés de 15 ans ou plus où les membres des foyers sélectionnés représentent six catégories socio-professionnelles	10 256 foyers sélectionnés	Chaque personne sondée rempli un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	Un jour de la semaine et un jour de week-end (samedi ou dimanche) sont attribués de façon aléatoire à chaque foyer de l'échantillon initial
Espagne	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	EUROSTAT and NSO	2003	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Personnes de 10 ans ou plus des ménages résidents habituels	20 603 foyers, soit 46 774 individus	Chaque personne sondée rempli un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	Tous les jours de l'année sont couverts
Suède	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	EUROSTAT and NSO	2001	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	Une année	Individus âgés entre 20 et 84 ans et enregistrés en Suède pendant la période d'enquête	2 138 foyers, soit 3 980 individus	Chaque personne sondée rempli un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	L'échantillon du foyer est construit en prenant un échantillon d'individus et en leur attribuant un partenaire, ce qui signifie que l'on ignore combien d'individus composent chaque foyer, l'on ne connaît que le nombre d'individus par groupement de réponses

Tableau 2.A1.1. **Documentation méthodologique des enquêtes nationales sur l'utilisation du temps** (suite)

	Nom de l'étude	Agence	Année	Page Internet (données et documentation)	Période d'étude	Population concernée	Taille de l'échantillon	Nombre et type de jours complets	Autres caractéristiques des données
Turquie	Time Use Survey	Turkish Statistical Institute (TURKSTAT)	2006	<a href="http://www.turkstat.gov.tr/PreHaberBultenleri.do?id=528">www.turkstat.gov.tr/PreHaberBultenleri.do?id=528</a>	Une année	Membres de foyers âgés de 15 ans ou plus	5 070 foyers sélectionnés, dont 11 815 membres du foyer âgés de plus de 15 ans sont interviewés	Deux carnets : un pour un jour de la semaine et un pour un jour de week-end, les activités quotidiennes sont enregistrées pendant 24 heures à des intervalles réguliers de 10 minutes	
Royaume-Uni	Harmonised European Time Use Survey (HETUS)	Eurostat et NSO	2001	<a href="http://www.testh2.scb.se/tus/tus/">www.testh2.scb.se/tus/tus/</a>	De juin 2000 à juillet 2001	Tous les membres d'un foyer sélectionné âgé de 8 ans ou plus (même si la base de données finale n'inclut que les personnes âgées de plus de 10 ans)	11 854 foyers échantillonnés, soit 20 991 carnets d'utilisation du temps remplis	Chaque personne sondée remplit un carnet pendant deux jours complets (24 heures complètes pour chacun)	De brefs instants de la vie des gens sont étudiés, les résultats ne peuvent donc être perçus comme étant complètement et universellement représentatifs
États-Unis	American Time Use Survey (ATUS)	Bureau of Labor Statistics (BLS)	2005	<a href="http://www.bls.gov/tus/">www.bls.gov/tus/</a>	Une année	Personnes âgées de 15 ans ou plus et résidant dans des habitations privées	Près de 13 000 personnes	Chaque personne se voit attribuer un jour de la semaine au hasard. 25 % des sondés ont un jour de week-end.	Les jours sondés sont préattribués aux personnes sondées afin d'éliminer les aléas et les variations pouvant avoir lieu si les individus répondent selon leur envie
Multinational	Multinational Time Use Survey (MTUS)	Centre for Time Use Research	2006	<a href="http://www.timeuse.org/mtus/">www.timeuse.org/mtus/</a>	Une année	Population âgée de 20 à 59 ans		Carnets de 7 jours	La base de donnée du MTUS comprend 20 pays et ne cesse de s'étendre



Extrait de :  
**Society at a Glance 2009**  
OECD Social Indicators

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/soc\\_glance-2008-en](https://doi.org/10.1787/soc_glance-2008-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2009), « Thème spécial : la mesure des loisirs dans les pays de l'OCDE », dans *Society at a Glance 2009 : OECD Social Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/soc\\_glance-2008-3-fr](https://doi.org/10.1787/soc_glance-2008-3-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).